



📖 ÉTUDE

2^E ÉDITION DE LA NUIT DE LA SOLIDARITÉ MÉTROPOLITAINE

NUIT DU 26 AU 27 JANVIER 2023

JUIN 2023

LA NUIT
de la
SOLIDARITÉ



Directeur et directrice de la publication : **Alexandre LABASSE**
Patricia PELLOUX

Étude réalisée par : **Clément BOISSEUIL, Chloé HINNEKINT, Frédérique LATOURNERIE**

Sous la direction de : **Émilie MOREAU**

Avec le concours de la Métropole du Grand Paris : **Harald UEBERSCHAER, Pierre PIHOUE, Garance BOURGOIN**

Suivi et validation du Comité scientifique de la Nuit de la Solidarité

Cartographie et traitement statistique : **Gustavo VELA**

Photos et illustrations : **Apur sauf mention contraire**

Mise en page : **Apur**

www.apur.org

23P030150

Sommaire

INTRODUCTION	5
1. Présentation de l'opération	6
Champ de l'enquête	6
Consignes de décompte	7
Secteurs de décompte	8
Outils de la Nuit de la Solidarité	8
Du terrain à l'analyse	9
2. Retours sur deux éditions	10
Rappel du bilan de l'expérimentation du 20 janvier 2022	10
2 ^e édition de la Nuit de la Solidarité Métropolitaine, 26-27 janvier 2023	11
Au-delà du décompte, un évènement fédérateur et des premières actions mises en place en réponse aux besoins identifiés	12
Retours des volontaires	14
3. Résultats du décompte dans les 27 communes	16
619 personnes sans-abri décomptées lors de la Nuit de la Solidarité Métropolitaine du 26 au 27 janvier 2023	16
4. Résultats des questionnaires dans les 27 communes	22
Volume de questionnaires analysés	22
Profil des personnes rencontrées	24
Conditions de vie et besoins exprimés	29
Recours aux services d'accompagnement et aux dispositifs	32
CONCLUSION	38
ANNEXES	40

Chiffres-clés de la 2^e édition de la Nuit de la Solidarité Métropolitaine du 26 au 27 janvier 2023



→ **27** communes volontaires, **287** secteurs de décompte

→ Près de **1 400** participants, volontaires comme professionnels, et une centaine d'associations partenaires

→ **619** personnes sans-abri décomptées dans les **27** communes

2 communes comptant plus de 100 personnes décomptées : Saint-Denis, Bobigny

4 communes dans une position intermédiaire, comptant entre 20 et 50 personnes : Aubervilliers, Courbevoie, Saint-Ouen-sur-Seine, Colombes

21 communes comptant une dizaine de personnes sans-abri ou moins : Alfortville, Bagnolet, Bondy, Charenton-le-Pont, Drancy, Issy-les-Moulineaux, Gagny, Le Kremlin-Bicêtre, Le Pré-Saint-Gervais, Les Lilas, Nanterre, Pantin, Pierrefitte-sur-Seine, Romainville, Rosny-sous-Bois, Rueil-Malmaison, Sèvres, Ville d'Avray, Villejuif, Villeneuve-la-Garenne, Vincennes

→ **52 %** des personnes sans-abri ont été rencontrées seules, **43 %** d'entre elles étaient en groupe de 5 personnes ou plus et **5 %** en couple ou famille

150 personnes décomptées dans un campement de familles à Bobigny et d'autres regroupements ou campements à Aubervilliers, Bobigny, Saint-Denis et Saint-Ouen

→ **9 %** de femmes et **91 %** d'hommes parmi les personnes rencontrées

→ Différentes tranches d'âge :

9 % (23 personnes) de 18 à 25 ans, 40 % (109 personnes) de 25 à 39 ans,

36 % (98 personnes) de 40 à 54 ans et 15 % (41 personnes) de 55 ans ou plus

→ **50 %** des répondants indiquent dormir dans un espace abrité (tentes, voitures, parkings, immeubles...), **43 %** pensent dormir à la rue ou ne savent pas où passer la nuit et **7 %** dans d'autres espaces

→ **59 %** sont sans-abri depuis plus d'un an

52 % (64 personnes) ont connu plusieurs épisodes de rue avant d'être sans-abri cette nuit-là

69 % (78 personnes) n'ont jamais été hébergés ou ne l'ont pas été depuis plus d'un an

→ Des difficultés d'accès aux aides et aux dispositifs et un recours faible

70 % (79 personnes) vivent sans aucune ressource, de l'aide de proches ou de la mendicité

77 % (98 personnes) n'appellent pas ou plus le 115, 20 % appellent tous les jours ou presque

48 % (57 personnes) ne disposent pas d'adresse de domiciliation pour recevoir leur courrier

60 % (80 personnes) ne bénéficient pas d'un accompagnement social

66 % (50 personnes) déclarent n'avoir aucune solution pour stocker leurs affaires quand ils en ont besoin

67 % (53 personnes) soulignent ne pas pouvoir être aidés dans leurs démarches (emploi, logement, droits...)

INTRODUCTION

La Nuit de la Solidarité est une opération de décompte du nombre de personnes sans solution d'hébergement une nuit donnée. Cette démarche vise à mieux connaître leurs profils et leurs besoins, en vue d'une adaptation des politiques publiques en réponse. Chaque personne sans-abri rencontrée se voit proposer de répondre à un questionnaire anonyme.

La Ville de Paris réalise ce décompte depuis 2018 en lien avec un comité scientifique dédié composé de chercheurs et d'experts. En décembre 2020, le Conseil métropolitain de la Métropole du Grand Paris a voté à l'unanimité le vœu d'expérimenter la démarche de la Nuit de la Solidarité sur son territoire, se fondant sur l'exemple parisien. Ce vœu s'est traduit par un appel à manifestation d'intérêt lancé en septembre 2021 à destination de toutes les communes de la Métropole.

Neuf communes¹ se sont engagées dans cette expérimentation à la même date que l'opération parisienne du 20 au 21 janvier 2022, mobilisant près de 550 bénévoles et une cinquantaine d'associations. Cette première opération avait conduit au décompte de 487 personnes sans solution rencontrées dans les neuf communes².

Fort des résultats de cette première édition, le choix a été fait de reconduire l'opération pour une deuxième édition métropolitaine en 2023 à une date commune avec la 6^e édition du décompte à Paris, la nuit du 26 au 27 janvier 2023.

Un nouvel Appel à Manifestation d'Intérêt a été lancé durant l'été 2022 par la Métropole du Grand Paris. 27 com-

munes se sont portées volontaires pour cette deuxième édition³. Parmi elles, les neuf communes qui s'étaient mobilisées en 2022 se sont toutes réengagées dans l'opération.

Comme en 2022, l'opération est coordonnée par la Métropole du Grand Paris, qui pilote et anime la démarche. Elle encadre les réunions plénières, assure différents aspects logistiques, soutient financièrement les communes et fait le lien avec les partenaires transversaux de l'opération. Les dimensions opérationnelles du décompte sont portées par les Centres Communaux d'Action Sociale (CCAS) ou les services des solidarités des communes volontaires en lien avec leurs partenaires locaux (autres directions municipales, associations, bailleurs, gestionnaires de parking...). L'Apur accompagne la coordination de l'opération, apporte un soutien méthodologique à la démarche et analyse les résultats.

Le résultat du décompte du 26 janvier 2023 s'établit à 619 personnes sans solution d'hébergement décomptées dans les 27 communes ayant participé à l'opération. La même nuit, 3 015 personnes sans-abri ont été décomptées sur le territoire parisien.

La première partie du rapport revient sur la méthode mise en place pour l'opération de décompte. La deuxième s'attache à l'analyse de la répartition territoriale des personnes rencontrées. La troisième présente les résultats du questionnaire proposé.

L'analyse des résultats sera complétée par une analyse de l'offre d'hébergement et de logement adapté à l'échelle de la Métropole, ainsi que des disposi-

tifs d'accompagnement et de réponse aux besoins fondamentaux (s'alimenter, se doucher, accéder aux toilettes, être domicilié, se soigner et prendre soin de soi). Ce travail fera l'objet d'une publication spécifique à paraître, prenant appui sur une approche cartographique et des entretiens réalisés auprès d'une diversité d'acteurs du champ de la lutte contre la grande exclusion, ainsi que de l'accueil, de l'hébergement et de l'insertion dans le Grand Paris.

1 — Aubervilliers, Bobigny, Bondy, Courbevoie, Gagny, Romainville, Rosny-sous-Bois, Rueil-Malmaison et Saint-Denis (couverture partielle de cette commune en 2022, totale en 2023).

2 — Les résultats des précédentes éditions à Paris et dans la Métropole sont disponibles en ligne, sur le site de l'Apur (<https://www.apur.org/fr/nos-travaux/nuit-solidarite-paris-metropole-grand-paris>), ainsi que sur les sites de la Ville de Paris et de la Métropole du Grand Paris.

3 — Alfortville, Aubervilliers, Bagnolet, Bobigny, Bondy, Charenton-le-Pont, Colombes, Courbevoie, Drancy, Gagny, Issy-les-Moulineaux, Le Kremlin-Bicêtre, Le Pré-Saint-Gervais, Les Lilas, Nanterre, Pantin, Pierrefitte-sur-Seine, Romainville, Rosny-sous-Bois, Rueil-Malmaison, Saint-Denis, Saint-Ouen-sur-Seine, Sèvres, Ville d'Avray, Villeneuve-La-Garenne, Villejuif, Vincennes.

1. | Présentation de l'opération

Une 2^e édition associant 27 communes volontaires, dont 9 ayant participé à l'expérimentation en 2022.

Champ de l'enquête

La Nuit de la Solidarité est un décompte des personnes sans-abri (en rue, campements ou autres installations impropres au sommeil). Il ne porte pas sur les personnes sans domicile ou en situation précaire de logement.

La démarche permet aux communes participantes et à la Métropole du Grand Paris de mieux appréhender le nombre, les profils et les besoins exprimés des personnes sans solution d'hébergement sur leur territoire et, le cas échéant, d'ajuster leurs actions de solidarité en direction de ces publics. La réalisation de ce décompte à l'échelle métropolitaine est motivée par le constat que les phénomènes de sans-abrisme ne sont pas circonscrits au seul territoire parisien où ce décompte est organisé depuis 2018.

Le décompte s'inscrit dans la méthodologie des enquêtes « une nuit donnée », « flash », ou « *point in time count* » qui donnent une photographie aussi exhaustive que possible à un moment précis. Ce type d'enquête ne permet pas d'appréhender les trajectoires des personnes, ni de suivre ces personnes d'une année sur l'autre. D'autres méthodologies d'enquêtes sont nécessaires pour cela. En complément du décompte, un questionnaire est proposé à toutes les personnes sans-abri rencontrées. Elles ont le choix de répondre ou de ne pas répondre. Les réponses sont anonymes.

La Nuit de la Solidarité a lieu un soir en hiver. Ce choix méthodologique résulte du souhait de rendre visibles les personnes contraintes de dormir à la rue, alors même que l'ensemble des dispositifs institutionnels d'hébergement sont déployés au maximum de leur capacité. Le décompte se déroule entre 22h et environ 1h du matin, un horaire tardif où les personnes sont généralement installées sur le lieu où elles envisagent de passer la nuit.

La méthode d'enquête vise à décompter de manière la plus précise possible le nombre de personnes restant sans solution d'hébergement dans ce contexte, mais le résultat du décompte ne prétend pas à l'exhaustivité. En effet, certaines zones privatives (halls d'immeubles, caves, parkings non concernés par l'enquête) et celles inaccessibles pour des raisons de sécurité (zones de travaux) ne sont pas couvertes. Dans l'espace public, la méthodologie retenue pour le décompte des tentes ou des cabanes peut sous-estimer le nombre de personnes qu'elles abritent puisqu'une seule personne est décomptée dans le cas d'une tente occupée où la ou les personnes installées ne répondent pas. Enfin, certaines personnes particulièrement peu visibles ou développant des stratégies d'invisibilisation peuvent échapper à la vigilance des équipes, y compris dans les espaces enquêtés. Le décompte obtenu est donc toujours considéré comme un décompte *a minima*.

Des consignes de décompte partagées en formation avec l'ensemble des volontaires.

Consignes de décompte

La Nuit de la Solidarité vise à couvrir, de manière simultanée et sur une durée déterminée de trois heures, l'ensemble d'un territoire afin de comptabiliser le nombre de personnes sans solution d'hébergement cette nuit-là. Ce travail mobilise des équipes de bénévoles formées en amont qui quadrillent à pied, à vélo ou en voiture la commune de manière méthodique à partir de secteurs délimités. L'intégralité des espaces publics est parcourue, ainsi que certains espaces privés selon les partenariats noués à l'échelon local. Toutes les personnes rencontrées dans l'espace public doivent être interrogées par les équipes pour leur demander si elles disposent d'un lieu de sommeil décent pour la nuit.

Les consignes de décompte sont communes avec celles déployées à Paris. Elles sont partagées en formation avec l'ensemble des volontaires : garantie de l'anonymat, respect du sommeil des personnes rencontrées, demande préalable pour savoir si les personnes ont déjà été interrogées par une autre équipe, horaire de parcours identique pour toutes les équipes, suivi pour chacune d'entre elles d'un itinéraire précis à partir d'une carte détaillée, application d'une méthodologie identique pour

les différentes situations rencontrées (personnes seules, familles, couples, groupes, tentes) et respect des règles sanitaires.

Les conventions de comptage ont été harmonisées et explicitées, comme lors des éditions précédentes :

- toutes les personnes rencontrées dans l'espace public doivent être interrogées par les équipes pour s'assurer qu'elles disposent d'un lieu de sommeil décent pour la nuit. L'objectif est de dépasser les représentations sociales existantes sur ces publics et de rendre visibles au moins en partie les potentielles personnes invisibilisées (personnes en mouvement, personnes adoptant des stratégies d'invisibilisation, etc.);
- une personne endormie dans l'espace public sur la plage horaire de l'enquête est comptabilisée comme sans-abri. Elle n'est pas réveillée par les équipes d'enquêteurs qui ne saisissent sur le questionnaire que les données d'observation disponibles relatives à cette personne.
- concernant les tentes et les voitures, l'équipe de décompte signale verbalement sa présence et essaie d'entrer en contact. Si la ou les personnes présentes le souhaitent, un questionnaire est complété. Si la ou les personnes sont visibles, mais ne souhaitent pas répondre au questionnaire, la tente ou le véhicule sont comptés pour le nombre de personnes visuellement dénombrées par les membres de l'équipe.

Les questionnaires sont ensuite retournés au quartier général de chaque commune où un contrôle-qualité est effectué afin de vérifier avec le responsable d'équipe certaines informations-clés, notamment la situation effective de rue des personnes rencontrées et les réponses aux questions obligatoires (sexe ; âge estimé ou précis ; raison d'une possible non-passation de questionnaire). Les cartes de secteurs annotées de l'heure de retour et de la complétude de la couverture du secteur par l'équipe sont également remises.



© Nicolas Fagot Studio09

Secteurs de décompte

Afin de garantir la couverture territoriale exhaustive des espaces publics des communes participantes, ces dernières sont subdivisées en plusieurs secteurs d'enquête. La cartographie de ces secteurs de décompte est réalisée par l'Apur en association étroite avec les équipes-projets des communes.

Chaque secteur d'enquête doit pouvoir être parcouru par une équipe composée de 3 à 5 bénévoles, dont un responsable d'équipe, sur une durée de trois heures. Les responsables d'équipe sont garants de la couverture totale de leur secteur et s'assurent que toutes les personnes rencontrées ont été interrogées afin de leur demander si elles disposent ou non d'une solution pour la nuit.

Le décompte porte sur les rues et l'ensemble des espaces publics, dont les espaces verts (parcs, jardins, forêts). Des espaces privés peuvent également être intégrés au décompte selon les partenariats établis par la commune (gestionnaires de parking, hôpitaux, halls d'immeubles (bailleurs sociaux), parc et jardins fermés pendant la nuit...).

Certains secteurs dits spécifiques (espaces privatifs ou difficiles d'accès, certains lieux de regroupement de per-

sonnes ou de campement⁴) font l'objet d'un travail particulier en amont de l'opération et d'une adaptation de la méthode de décompte au regard des spécificités identifiées. L'ajustement méthodologique porte principalement sur quatre aspects :

- mode de déplacement de l'équipe d'enquêteurs : à pied, à vélo, en voiture⁵ ;
- temporalité du décompte : le soir du décompte ou dans les jours qui précèdent ou qui suivent l'opération coordonnée à l'échelle métropolitaine ; les trois secteurs de forêts (Sèvres, Ville d'Avray et Rueil-Malmaison) et le parc de la Sapinière à Romainville ont ainsi été couverts le matin de l'opération ;
- modalité d'enquête : enquête complète (décompte avec passation de questionnaire) ou simple décompte sans passation de questionnaire ;
- composition des équipes : les secteurs plus complexes ou sensibles (difficiles d'accès, regroupant de nombreuses personnes ou de publics à des profils spécifiques...) tels que les campements ou certains parcs/jardins, sont généralement couverts par des professionnels ou des équipes expérimentées (associations, maraudes).

*287 secteurs
de décompte dans
les 27 communes.*

Outils de la Nuit de la Solidarité

Le questionnaire qui est proposé aux personnes rencontrées est anonyme. Il se décline en trois versions : un questionnaire pour les personnes seules, un questionnaire pour les couples ou familles et une fiche-groupe pour les regroupements de cinq personnes et plus⁶. Une version en anglais des questionnaires est également disponible pour chaque équipe.

Le questionnaire utilisé lors de la Nuit métropolitaine est strictement identique au questionnaire parisien, dans un souci de comparabilité des données. Celui-ci a été élaboré en s'inspirant des questionnaires utilisés dans d'autres pays ou d'autres enquêtes du même type. Il a été pensé, ajusté et consolidé d'édition en édition par le Comité scientifique depuis 2018⁷.

4 — Dans le cadre de la Nuit de la Solidarité métropolitaine et parisienne, est considéré comme campement tout regroupement de plus de dix installations (tentes, cabanes...).

5 — Lors de l'édition de janvier 2023, 258 secteurs ont été couverts à pied, 40 secteurs en voiture et 2 secteurs à vélo.

6 — Voir les questionnaires en annexes.

7 — Dès la première Nuit de la Solidarité réalisée à Paris en 2018, la Ville de Paris a constitué un Comité scientifique afin d'encadrer la méthodologie de la démarche, assurer la rigueur scientifique, de l'exploitation de données et contribuer à la validité des analyses des principaux résultats. Ce Comité, composé de représentants d'institutions (observatoires et acteurs de la lutte contre l'exclusion et de l'hébergement) et de chercheurs spécialisés sur la thématique du sans-abrisme, participe aux différentes étapes du projet.

Il comprend des questions sur la situation de la personne (absence de solution de mise à l'abri), l'ancienneté de sa situation de rue, son utilisation des services dédiés aux personnes précaires, les besoins qu'elle exprime, son recours aux soins et ses ressources financières. Des éléments de profils (sexe, âge, composition familiale) constituent une partie obligatoire pouvant être remplie à partir d'une observation simple. Il est également demandé de façon obligatoire la ou les

raisons expliquant la non-passation d'un questionnaire (personne endormie, refusant, n'étant pas en état de répondre, inaccessible...).

De format plus court, la fiche-groupe permet de décompter les personnes en groupe de cinq personnes ou plus et d'apporter des observations simples sur leurs profils (sexe, âge). Les personnes du groupe qui le souhaitent peuvent également répondre au questionnaire.

Du terrain à l'analyse

Un questionnaire strictement identique au questionnaire parisien.

Un premier résultat du décompte a été rendu public le 13 février 2023. Cette première estimation s'appuie sur le dépouillement des documents collectés dans les jours qui suivent l'opération. Des membres de l'équipe-projet de la Métropole du Grand Paris et de l'Apur saisissent quelques informations-clés (sexe, lieu de rencontre, contrôle qualité de la situation de rue opéré au retour en QG des responsables d'équipe) et, en cas de doute sur une information (champ respecté, donnée obligatoire manquante), appellent les responsables d'équipes. Cela permet de confirmer le champ et les informations recueillies lors de la Nuit de la Solidarité.

L'Apur effectue par la suite une compilation des saisies et réalise au travers de tests de cohérence un troisième contrôle-qualité, après ceux réalisés en quartier général le soir de l'opération par les équipes communes et dans les jours qui suivent par l'Apur et la Métropole du Grand Paris. Cela permet d'aboutir à de premières estimations sur le nombre de personnes sans-abri rencontrées, la répartition par lieu de décompte, par type de ren-

contre (personne isolée, couples/familles, groupes) et par sexe, qui sont rendues publiques rapidement après l'opération.

À la suite de ce premier décompte, les questionnaires sont transmis à un prestataire qui réalise la saisie de l'intégralité des questionnaires. Une première base de données est alors établie et est contrôlée par l'Apur au travers de tests de cohérence (vérifier qu'il n'y a pas de doubles comptes, que les personnes décomptées entrent dans le champ...). Le décompte définitif est établi sur la base de cette base de données consolidée, ce qui explique le léger écart qui peut exister entre le premier résultat présenté quelques jours après l'opération et le résultat final après analyse complète.

Des échanges avec les partenaires dans la foulée de l'opération (premiers retours d'expérience sur le déroulé du décompte) permettent d'affiner l'analyse. L'étude d'exploitation des résultats est enfin partagée et relue par les membres du comité scientifique afin de s'assurer de la robustesse de la méthodologie et des analyses.

2.

Retours sur deux éditions

Rappel du bilan de l'expérimentation du 20 janvier 2022

*Un triplement
du nombre de
communes
engagées dans
l'opération pour la
deuxième édition.*

Dans la nuit du 20 au 21 janvier 2022, l'expérimentation de la Nuit de la Solidarité à l'échelle de quelques communes de la Métropole du Grand Paris avait pour but de tester la méthode parisienne dans des contextes territoriaux différents, poursuivant l'objectif de mieux connaître le nombre, les profils et les besoins exprimés des personnes sans-abri dans le Grand Paris.

L'enjeu consistant à partager et à adapter les principes et les objectifs de l'opération lancée par la Ville de Paris sur son territoire en 2018, cette première édition a suscité une grande adhésion : élus, agents communaux, citoyens-bénévoles et professionnels du secteur associatif engagé dans la démarche ont fait part de leurs retours très positifs tant du point de vue de la préparation et du déroulement de l'opération du décompte que de ses effets sur la dynamique partenariale autour des actions menées en direction des personnes sans-abri ou encore sur le recrutement de nouveaux bénévoles. Au-delà de l'opération d'enquête, cette expérimentation a constitué un moment fédérateur pour les acteurs locaux autour d'une action emblématique de solidarité.

Alors que les résultats de cette expérimentation ont été interprétés avec précaution au regard d'un faible échantillon de questionnaires, ils ont apporté de premières données intéressantes sur les lieux d'installation et les profils des personnes sans-abri dans les communes ayant participé à l'opération, ainsi que sur leur recours aux dispositifs d'accueil et d'hébergement ainsi qu'aux services sociaux.

Les personnes sans-abri étaient plus présentes dans certaines communes proches de Paris, tandis que les communes plus résidentielles et moins denses n'accueillaient que peu de personnes. Une proportion importante de personnes décomptées était installée dans des espaces de retrait, témoignant de stratégies d'invisibilisation, potentiellement plus marquées dans ces communes qu'à Paris.

En cohérence avec les résultats des cinq éditions de la Nuit de la Solidarité à Paris, les données collectées mettaient en exergue une diversité de profils des personnes sans-abri. Les personnes rencontrées semblaient néanmoins plus jeunes en moyenne que celles rencontrées à Paris. La part des femmes était légèrement plus faible qu'à Paris (8,5 % contre 10 % sur le territoire parisien). Les durées d'installation à la rue étaient proches. Les niveaux des ressources financières des personnes rencontrées apparaissaient particulièrement faibles, bien que la part des personnes disposant d'un travail (déclaré ou non) semblait légèrement plus élevée qu'à Paris. L'accès aux services et aux aides apparaissait tout autant, voire plus difficile, que pour les personnes installées sur le territoire parisien.

Fortes des résultats probants et des retours d'expériences positifs de la première édition, la Métropole du Grand Paris a souhaité reconduire la démarche en 2023 en élargissant sa couverture territoriale.

2^e édition de la Nuit de la Solidarité Métropolitaine, 26-27 janvier 2023

Une couverture de l'ensemble des espaces publics et un renforcement des partenariats pour les espaces privés.

La 2^e édition de la Nuit de la Solidarité Métropolitaine a permis de tripler le nombre de communes participantes : 27 communes en 2023, contre 9 en 2022. Le décompte obtenu ne saurait néanmoins être représentatif du nombre de personnes sans-abri sur l'ensemble du territoire métropolitain. Parvenir à une couverture plus complète du territoire de la Métropole est un objectif en vue d'une prochaine édition du décompte.

Comme en 2022, l'opération est coordonnée par la Métropole du Grand Paris qui apporte un soutien méthodologique, matériel et financier aux communes volontaires qui ont la responsabilité de mener à bien le décompte sur leur territoire. Les communes recrutent ainsi les bénévoles nécessaires à l'enquête et assurent la coordination avec les partenaires locaux : associations, bailleurs pour la couverture de halls d'immeuble ou de caves, gestionnaires de parkings ou de gares, hôpitaux hors AP-HP (un seul en 2023, l'hôpital Delafontaine de Saint Denis) le cas échéant.

À l'issue de la première édition du décompte, certaines communes ont souhaité renforcer leurs partenariats pour couvrir des espaces privés : davantage d'adresses de bailleurs sociaux et privés ont été couvertes cette année, à la fois dans les 9 communes ayant participé à la première édition et dans celles nouvellement volontaires.

La Métropole du Grand Paris organise (en coordination avec la Ville de Paris dans le cadre de la nuit parisienne) les relais auprès de certains partenaires intervenant à l'échelle métropolitaine :

- la RATP, qui organise un décompte dans l'ensemble des stations de métro et de RER des 27 communes (32 stations couvertes au total) et à Paris (252) ;
- l'AP-HP, pour un décompte dans les salles d'attente dans quatre hôpitaux pour cette 2^e édition ;

- les services intégrés d'accueil et d'information (SIAO)⁸ de chaque département de petite couronne (Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Hauts-de-Seine) : ces derniers mettent à disposition des communes une ligne téléphonique directe pour le soir du décompte afin de répondre aux situations particulièrement préoccupantes ;
- les grands opérateurs associatifs (Emmaüs, Aurore, France Terre d'Asile, Croix Rouge...) qui font le relais avec leurs antennes locales mobilisées pour le décompte ;
- l'Établissement Public Paris La Défense et le gestionnaire de parkings Q-Park pour le secteur de la Défense dans le périmètre des Villes de Courbevoie (dalle et souterrains/parkings) et de Nanterre.

L'Apur, dans son rôle de garant de la méthode, propose des temps de formation, coanime avec la Métropole les réunions de coordination métropolitaine, réalise le travail de cartographie avec chaque commune et assure l'exploitation des résultats.

En lien avec le Comité scientifique coordonné par la Ville de Paris composé de représentants d'institutions (observatoires et acteurs de la lutte contre l'exclusion et de l'hébergement) et d'universitaires spécialisés sur la thématique du sans-abrisme, la méthodologie d'enquête a été ajustée et améliorée au fil des éditions, facilitant le déroulé de l'opération et fiabilisant les informations recueillies, tout en veillant à conserver la comparabilité des résultats d'une année à l'autre. Pour le décompte métropolitain, certaines adaptations méthodologiques ont été expérimentées avec notamment la possibilité de couvrir certains secteurs à vélo ou en voiture, et non pas uniquement à pied comme sur le territoire parisien.

8 — Créés en 2010, les SIAO ont pour mission de recenser l'offre et la demande en hébergement, recevoir les demandes et orienter les publics vers des solutions adaptées, et assurer le suivi et l'accompagnement social des personnes hébergées. Ils ont aussi une mission très importante d'observation. La gestion est confiée à des structures compétentes par réponse à appel d'offres. Le SIAO des Hauts-de-Seine est un Groupement de Coopération Sociale et Médico-Sociale et réunit les associations AFTAM, Amicale du Nid, Aurore, La Canopée, Inser'Toit, Arapej, APIL 92 et la Fondation de l'Armée du Salut. En Seine-Saint-Denis, le SIAO est porté par Interlogement 93. Dans le Val-de-Marne, la Croix-Rouge Française gère le SIAO. À Paris, le Samusocial de Paris gère le SIAO.

Au-delà du décompte, un évènement fédérateur et des premières actions mises en place en réponse aux besoins identifiés

Cette deuxième édition a été organisée avec succès dans les 27 communes volontaires. Lors d'une rencontre organisée le 7 octobre 2022 au Palais d'Iéna à Paris, les neuf communes ayant participé à la première expérimentation métropolitaine de l'opération ont partagé leur expérience et leurs conseils avec les nouvelles communes souhaitant rejoindre le dispositif.

Le décompte de janvier 2023 a mobilisé plus de 1 400 volontaires et une centaine d'associations dans les 27 communes participantes, ce qui a permis de couvrir 287 secteurs d'enquête couvrant l'intégralité des territoires des communes volontaires, sauf à Drancy qui a fait le choix d'expérimenter la méthode dans 3 des 16 secteurs de décompte de son territoire. Cette mobilisation témoigne de l'engagement des partenaires locaux en matière de lutte contre le sans-abrisme et a favorisé la connaissance réciproque des acteurs locaux, ainsi que la mise en œuvre des actions de solidarité dans les communes.

Cette dynamique partenariale a été rendue possible par un important investissement des élus et des services communaux, ainsi que de leurs partenaires institutionnels et associatifs en amont de l'opération (préparation des outils de décompte et notamment des cartes nécessaires au terrain, mises en place de partenariats, sollicitation des bénévoles...). De nouveaux partenariats ont été établis entre les services des CCAS et les associations dans plusieurs communes. Par ailleurs, plusieurs actions de solidarité ont été portées par les communes et leurs partenaires.

En amont de l'opération, plusieurs temps de formation ont été prévus afin de former les bénévoles à la méthode de décompte et de les sensibiliser aux problématiques liées à la grande exclusion. Par exemple, un temps d'échange et d'information sur les enjeux de l'errance à Saint-Denis a été organisé par la Ville, réunissant plus de 90 habitants. À Colombes, la formation des bénévoles proposée le soir même a été coanimée avec l'association Entourage.

Le soir de l'opération, des actions de distribution ont été réalisées (boissons chaudes dans presque toutes les communes, et dans certains cas, couvertures et duvets, vêtements, gants et bonnets, kits hygiène...). La commune de Bobigny a également organisé un repas solidaire destiné aux personnes sans-abri le samedi suivant l'opération, doublé d'une permanence sociale et d'accès aux droits.

Le décompte a permis d'identifier d'autres situations et d'activer des démarches d'« aller vers » visant à orienter les personnes rencontrées (partage d'information sur l'offre d'équipements et de services disponible avec les personnes rencontrées, orientations vers les services, notamment de domiciliation...). Un travail préalable d'identification de l'offre avait été mené par les communes dans l'objectif de réaliser des fiches « solidarités » recensant les services et aides disponibles, en lien avec les partenaires locaux et avec la plateforme en ligne Soliguide⁹ dans certains cas. Par exemple, à Alfortville, un travail partenarial a visé à former les agents à l'utilisation de Soliguide. À Colombes, l'association Entourage a mis à dispo-

Plus de 1 400 bénévoles et une centaine d'associations partenaires.

⁹ — Le Soliguide est une plateforme en ligne référençant les lieux et les services accessibles aux personnes en situation de précarité, afin de faciliter leur orientation.

sition des flyers et distribué des cartes de vœux rédigées par des bénévoles à destination des personnes sans-abri. À Courbevoie, une fiche d'orientation a pu être utilisée pour guider au mieux les personnes.

Certaines communes ont identifié de nouvelles situations et mis en place des actions concrètes en réponse. Des démarches d'« aller vers » ont été engagées à Aubervilliers, Sèvres, Bobigny, Saint-Denis et Sèvres, afin de retourner voir les personnes non connues rencontrées lors de la Nuit de la Solidarité. De nouveaux itinéraires de maraudes ont été pensés à Aubervilliers. Un suivi de femmes enceintes et d'enfants a été mis en place à Saint-Ouen-sur-Seine. Un couple avec deux enfants en bas âge a été mis à l'abri à Bobigny le soir même et deux mineurs non accompagnés ont été orientés. Un travail sur les domiciliations a été réalisé à Bobigny, Pantin et Saint-Ouen-sur-Seine. Il a été décidé

de réutiliser le questionnaire de la Nuit de la Solidarité dans le cadre des rendez-vous liés à la domiciliation à Pierrefitte-sur-Seine.

D'autres effets directement ou indirectement liés à l'opération de décompte ont été soulignés par les communes. En premier lieu, elles notent la mobilisation de nouveaux bénévoles, par exemple à Afortville où un moment de partage a été organisé à la suite de l'opération avec les volontaires souhaitant s'engager dans des actions solidaires suite à cette expérience. À Colombes, la réserve de sécurité civile a été mobilisée pour la première fois. À Drancy, un travail de recensement des bénévoles a été lancé suite à l'opération afin de susciter de nouveaux engagements. La commune de Pantin note que cette opération a permis d'expérimenter une approche « complémentaire » et collaborative en faveur des publics en grande exclusion, en associant professionnels, acteurs associatifs et bénévoles citoyens.



© Nicolas MOULARD

Les communes soulignent globalement avoir observé un renforcement des synergies locales, passant souvent par l'établissement de nouveaux partenariats. À titre illustratif, les représentants de la Ville de Colombes indiquent que cela a redynamisé leur comité des personnes sans-abri, facilitant les prises en charge coordonnées et aboutissant notamment à ce qu'une femme sans-abri intègre le programme « un chez soi d'abord ». À Nanterre, le CASH de Nanterre a intégré la cellule municipale de veille sur le sans-abrisme. À Pantin, les médiateurs de la Ville participent aux maraudes depuis l'opération. À Courbevoie et à Nanterre, le secteur de la Défense fait l'objet d'un travail partenarial de suivi et de veille sociale renforcé en

association avec l'Établissement Public Paris La Défense, le gestionnaire de parkings Q-Park et les associations locales.

Dernier exemple, dans la continuité de ses engagements dans le cadre de la Nuit de la Solidarité, la Ville de Saint-Denis a décidé de l'ouverture d'une halte de nuit, proposant un espace de repos de nuit pour des publics orientés par les maraudes (23 places pour les hommes, 12 places pour les femmes), et de bains-douches offrant un accueil inconditionnel. La capacité du centre d'hébergement et de réinsertion de la Maison de la Solidarité a également été augmentée, passant de 7 places à 16 places.

Retours des volontaires

Un questionnaire de retour d'expériences a été transmis aux communes ayant participé au décompte afin qu'elles le diffusent, si elles le souhaitent, auprès des volontaires ayant participé à l'opération.

207 réponses ont été recueillies entre mai et juin 2023. Les répondants proviennent de 15 communes : Aubervilliers, Bagnolet, Bobigny, Colombes, Drancy, Gagny, Issy-les-Moulineaux, Nanterre, Pierrefitte-sur-Seine, Romainville, Rosny-sous-Bois, Saint-Denis, Saint-Ouen-sur-Seine, Sèvres et Villejuif.

Plus du tiers des répondants sont des agents communaux (34 %), un quart des volontaires « citoyens » (25 %), 15 % des bénévoles expérimentés dans le champ de l'action sociale, 14 % des professionnels de l'action sociale et 12 % des élus¹⁰. Parmi ces répondants, près des trois quarts étaient volontaires sur le terrain (72 %), 25 % étaient responsables d'équipe, les autres n'ont pas précisé leur fonction (3 %).

Dans leurs retours, 88 % des répondants indiquent être prêts à participer à une nouvelle édition du décompte métropolitain, 10,5 % ne savent pas, et seules 3 personnes ne souhaitent pas réitérer leur participation (1,5 %).

Près de huit répondants sur dix (79 %) estiment que les sessions et supports de formation étaient « très bien » ou « bien ».

Près de huit répondants sur dix indiquent que les outils mis à disposition sont tout à fait ou plutôt clairs et utiles. La modalité de réponse « pas du tout » n'a pas été choisie.

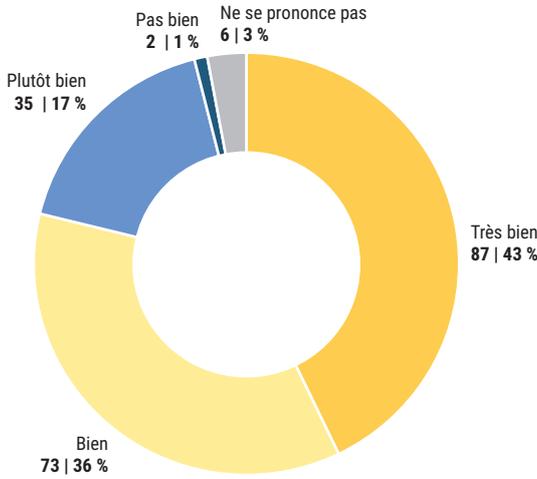
Quelques leviers d'amélioration sont proposés par les volontaires, notamment pour faciliter le contact entre les équipes et le Quartier Général, simplifier le questionnaire et remplacer l'usage du papier par une version numérique, améliorer la lisibilité de la carte et accompagner les bénévoles dans l'appropriation des documents fournis (questionnaires, guides, fiche solidarité).

88 % des répondants indiquent être prêts à participer à une nouvelle édition du décompte.

¹⁰ — Plusieurs réponses sont possibles à cette question, les répondants pouvant cumuler plusieurs fonctions.

**« QU'AVEZ-VOUS PENSÉ DE LA FORMATION QUI VOUS ÉTÉ PROPOSÉE ?
LES SUPPORTS DE FORMATION VOUS ONT-ILS PERMIS DE VOUS APPROPRIER LA MÉTHODE ? »**

Enquête auprès des bénévoles de la Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 203



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
Traitement de données : Apur

Une autre question interrogeait les volontaires sur leur expérience de terrain. Leurs retours sont très positifs quant à la dynamique d'équipe. La quasi-totalité des bénévoles estime que tout s'est très bien ou bien passé au sein de leur équipe (92 %) et aucune expérience négative n'a été partagée. Certains bénévoles soulignent toutefois qu'il est important de ne pas être trop nombreux par équipe.

La prise de contact avec les personnes rencontrées sur le terrain fait l'objet de retours positifs : elle s'est également très bien ou bien passée pour près de trois quarts des volontaires (72 %).

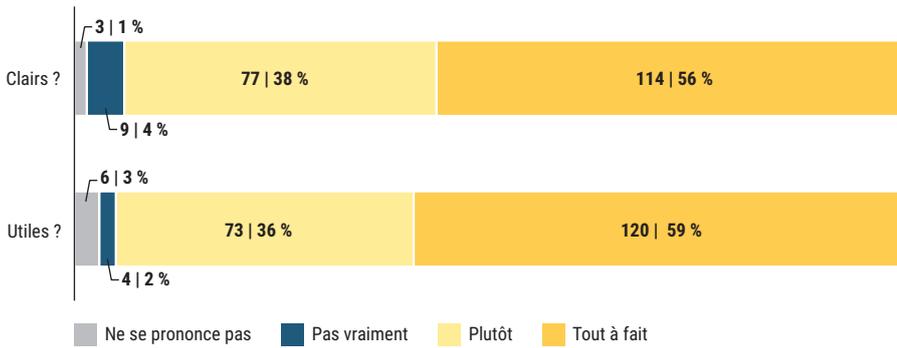
En revanche, la passation des questionnaires semble avoir posé un peu plus de difficultés aux volontaires, 15 % estiment qu'elle s'est plutôt bien passée et 20 % ne savent pas évaluer ce point. Plus de la moitié estime tout de même que cela s'est très bien ou bien passé (63 %).

Les retours d'expériences qualitatifs, permis par un espace d'expression libre, soulignent que cette opération a été un moment de solidarité pour de nombreux volontaires et qu'elle leur a permis de mieux connaître la situation des personnes en grande exclusion. Le décompte est un moment de rencontre entre les bénévoles et les services municipaux, les associations et bien entendu les personnes sans-abri, quand certaines ont été rencontrées. De nombreux participants n'ont en effet rencontré aucune personne ce soir-là, ce qui est une information positive, mais qui a pu générer parfois des frustrations de la part de certains volontaires.

Deux propositions sont formulées par plusieurs bénévoles dans la perspective d'une prochaine édition : d'une part, de systématiser les distributions et aides immédiates le soir du décompte ; d'autre part, d'envisager une saisonnalité autre que l'hiver afin de distinguer les situations d'errance observées notamment pendant l'été des situations de sans-abrisme. Ces éléments seront travaillés en vue de la prochaine édition.

« LES OUTILS (QUESTIONNAIRES, SUPPORTS DE FORMATION, CARTE...) MIS À DISPOSITION VOUS ONT-ILS SEMBLÉ CLAIRS ET UTILES ? »

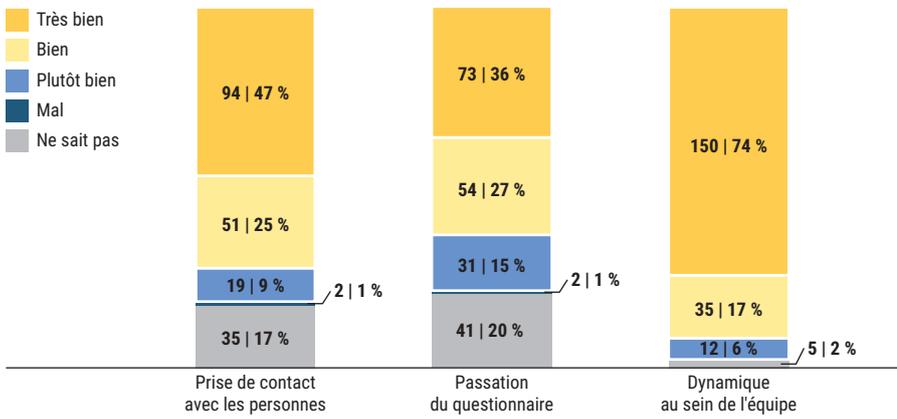
Enquête auprès des bénévoles de la Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 203



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
Traitement de données : Apur

« COMMENT S'EST PASSÉE L'ENQUÊTE SUR LE TERRAIN ? »

Enquête auprès des bénévoles de la Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 201



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
Traitement de données : Apur

3.

Résultats du décompte dans les 27 communes

619 personnes sans-abri décomptées lors de la Nuit de la Solidarité Métropolitaine du 26 au 27 janvier 2023

*Des personnes
sans-abri
inégalement
réparties sur
le territoire
métropolitain.*

Répartition par commune

Le décompte consolidé de la deuxième édition de la Nuit de la Solidarité Métropolitaine s'établit à 619 personnes sans solution d'hébergement rencontrées la nuit du 26 au 27 janvier 2023 dans les 27 communes volontaires de la Métropole du Grand Paris. La même nuit, 3015 personnes sans-abri ont été rencontrées lors de la 6^e édition à Paris.

Ces résultats portent sur 27 des 131 communes de la Métropole du Grand Paris et ne peuvent ainsi être considérés comme représentatifs des situations de sans-abrisme sur l'ensemble du territoire métropolitain. Ce décompte témoigne tout de même d'un nombre élevé de personnes rencontrées, alors que les structures d'hébergement étaient déployées au maximum de leur capacité.

Les personnes sans-abri sont inégalement réparties sur le territoire métropolitain. Certaines communes se distinguent en proximité Nord-Est de Paris (Aubervilliers, Saint-Ouen-sur-Seine, Saint-Denis, Bobigny), ainsi que Courbevoie (plus particulièrement à La Défense) et Colombes. Paris demeure un territoire de forte concentration : tous les arrondissements

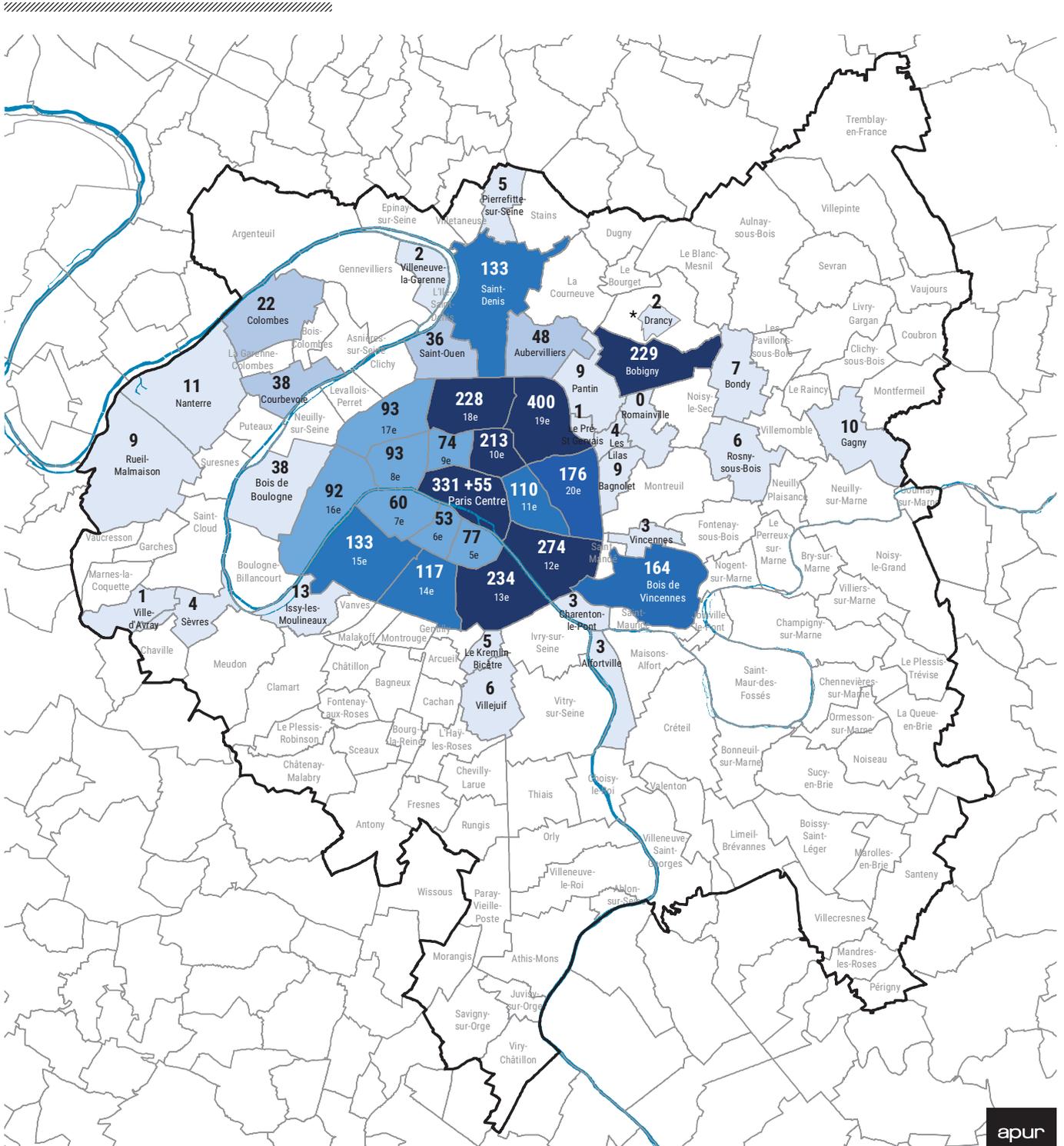
parisiens comptent plus d'une cinquantaine de personnes sans-abri et elles sont plus de 200 à Paris centre et dans les 10^e, 12^e, 13^e, 18^e et 19^e arrondissements.

Le nombre particulièrement élevé de personnes sans-abri à Saint-Denis et à Bobigny est à relier à la présence de campements, notamment un campement de 150 personnes en familles et un regroupement de personnes migrantes dans le parc de la Bergère à Bobigny, et de plus petits regroupements de personnes à Saint Denis.

Trois groupes de communes peuvent être schématiquement distingués selon le nombre de personnes sans-abri rencontrées :

- des communes comptant plus d'une centaine de personnes sans-abri : Saint-Denis, Bobigny ;
- des communes dans une position intermédiaire avec entre une vingtaine et une cinquantaine de personnes sans-abri rencontrées : Aubervilliers (avec un nombre en baisse à périmètre comparable), Courbevoie (avec un secteur de la Défense où se concentrent les personnes), Saint-Ouen-sur-Seine, Colombes (nouvelles communes participant à l'opération) ;

2^E ÉDITION DE LA NUIT DE LA SOLIDARITÉ MÉTROPOLITAINE - NUIT DU 26 AU 27 JANVIER 2023
RÉSULTATS PAR COMMUNE/ARRONDISSEMENT



Nombre de personnes sans-abri rencontrées, par commune/arrondissement



3 015 personnes rencontrées la même nuit à Paris

619 personnes sans-abri rencontrées dans les 27 communes participant à la 2^e édition de la Nuit de la Solidarité métropolitaine, dont 268 en groupes de 5 personnes et plus

*Drancy : couverture partielle du territoire

Métropole du Grand Paris

Sources : Communes, Métropole du Grand Paris, Apur
 Traitement des données : Apur

- des communes comptant une dizaine de personnes sans-abri ou moins : Alfortville, Bagnole, Bondy, Charenton-le-Pont, Drancy, Issy-les-Moulineaux, Gagny, Le Kremlin-Bicêtre, Le Pré-Saint-Gervais, Les Lilas, Nanterre, Pantin, Pierrefitte-sur-Seine, Romainville, Rosny-sous-Bois, Rueil-Malmaison, Sèvres, Ville d'Avray, Villejuif, Villeneuve-la-Garenne, Vincennes.

Répartition des personnes sans-abri par lieu de décompte

Les résultats du décompte 2023 par lieu de rencontre permettent d'aboutir à la répartition suivante :

- 366 personnes sans-abri (59 %) ont été rencontrées dans la rue, dans certains parkings (17 parkings privés couverts par des bénévoles), ou à quelques adresses de bailleurs sociaux (une centaine d'adresses couvertes) ;
- 191 personnes sans-abri (30 %) ont été décomptées dans des campements¹¹ à Bobigny et à Saint-Denis ;
- 35 personnes sans-abri (6 %) étaient installées dans les parkings et souterrains de la Défense à Courbevoie qui ont été couverts par des équipes de bénévoles et de professionnels de la Ville de Courbevoie, de l'EP Paris La Défense et du gestionnaire de parking Q-Park ;
- 23 personnes rencontrées dans des salles d'attente d'hôpitaux (4 %) :
 - Hôpital privé Delafontaine à Saint-Denis : 7 personnes ;
 - Hôpital Louis Mourier à Colombes (AP-HP) : 7 personnes ;
 - Hôpital Avicennes (AP-HP), Bobigny : 6 personnes ;
 - Hôpital Bicêtre au Kremlin-Bicêtre (AP-HP) : 3 personnes.
- 3 personnes sans-abri (<1%) ont été rencontrées dans des stations de métro à Saint-Denis sur les 32 stations de métro et RER couvertes par les équipes de la RATP et dans les dix

27 COMMUNES PARTICIPANT À LA 2^E ÉDITION DE LA NUIT DE LA SOLIDARITÉ MÉTROPOLITAINE

Communes	Résultats du décompte Nombre de personnes sans-abri décomptées
Alfortville (1 ^{ère} participation)	3
Aubervilliers (2 ^e participation)	48 (contre 66 en 2022 à périmètre comparable)
Bagnole (1 ^{ère} participation)	9
Bobigny (2 ^e participation)	229 (contre 305 en 2022 à périmètre comparable)
Bondy (2 ^e participation)	7 (7 personnes en 2022 à périmètre comparable)
Charenton-le-Pont (1 ^{ère} participation)	3
Colombes (1 ^{ère} participation)	22
Courbevoie (2 ^e participation)	38 (contre 29 personnes en 2022 avec une plus grande couverture de la dalle de la Défense en 2023)
Drancy (1 ^{ère} participation)	2 (couverture partielle, 3 secteurs)
Gagny (2 ^e participation)	10 (contre 5 personnes en 2022 à périmètre comparable)
Issy-les-Moulineaux (1 ^{ère} participation)	13
Le Kremlin-Bicêtre (1 ^{ère} participation)	5
Le Pré-Saint-Gervais (1 ^{ère} participation)	1
Les Lilas (1 ^{ère} participation)	4
Nanterre (1 ^{ère} participation)	11
Pantin (1 ^{ère} participation)	9
Pierrefitte-sur-Seine (1 ^{ère} participation)	5
Romainville (2 ^e participation)	0 (contre 1 personne en 2022 à périmètre comparable)
Rosny-sous-Bois (2 ^e participation)	6 (contre 4 personnes en 2022 à périmètre comparable)
Rueil-Malmaison (2 ^e participation)	9 (contre 4 personnes en 2022 à périmètre comparable)
Saint-Denis (2 ^e participation)	133 (contre 66 personnes en 2022, avec une couverture partielle du territoire en 2022 et une couverture totale en 2023)
Saint-Ouen-sur-Seine (1 ^{ère} participation)	36
Sèvres (1 ^{ère} participation)	4
Ville d'Avray (1 ^{ère} participation)	1
Villejuif (1 ^{ère} participation)	6
Villeneuve-la-Garenne (1 ^{ère} participation)	2
Vincennes (1 ^{ère} participation)	3
TOTAL	619 personnes sans-abri décomptées, dont 150 personnes dans un campement de familles à Bobigny

Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
 Traitement de données : Apur

gares SNCF couvertes par des bénévoles dans le cadre d'un partenariat avec le réseau SNCF/Transilien ;

- 1 personne sans-abri (<1%) a été rencontrée dans la forêt de Ville d'Avray, et aucune autre dans les sept parcs et jardins couverts pendant l'opération.

¹¹ — Est désigné comme campement tout regroupement de plus de 10 personnes sans-abri / installations.

Lieu d'installation envisagé pour la nuit

La répartition présentée ci-avant porte sur le lieu où les personnes ont été rencontrées au cours de la Nuit (rues, campements, stations de métro, gares, parkings/souterrains, salles d'attente d'hôpitaux, halls d'immeubles ou caves). Or, certaines personnes peuvent être rencontrées à un endroit et prévoir de s'installer dans un autre espace plus tard dans la soirée. Ainsi, il était demandé aux personnes interrogées de préciser le lieu qu'elles envisageaient pour passer la nuit et d'indiquer s'il s'agissait de leur lieu de sommeil habituel.

Quatre répondants sur dix indiquent penser dormir à la rue ce soir-là (67 personnes, 40 %). Un peu plus d'un tiers pensait passer la nuit dans des espaces « abrités » comme des voitures, des parkings, des halls d'immeuble, des caves ou encore une salle d'attente d'hôpital ou un centre commercial (60 personnes, 35,5 %). 24 personnes répondaient dormir en tentes (14 %).

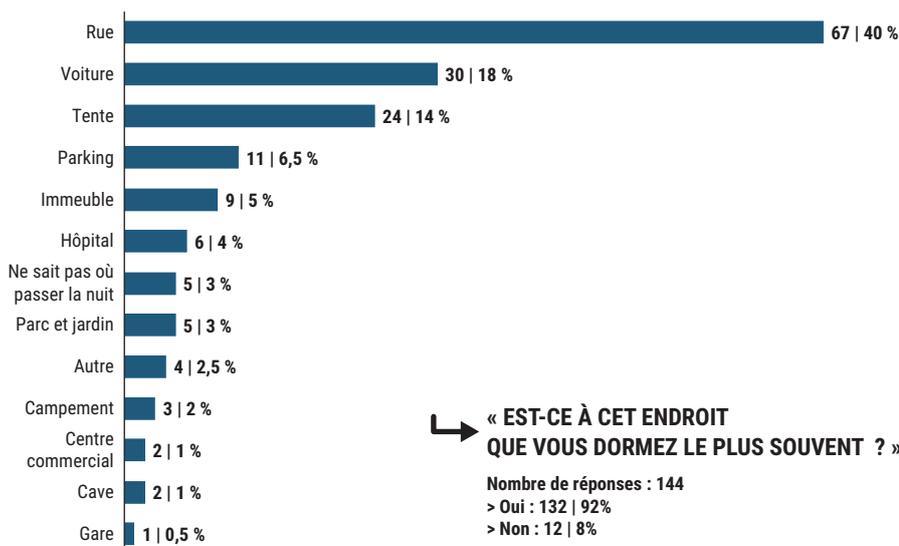
Ces résultats sont relativement proches de ceux observés en 2022 dans les neuf communes qui participaient à la 1^{ère} édition de la Nuit de la Solidarité Métropolitaine. 33 personnes envisageaient de dormir dans la rue en 2022 (33 %), 23 personnes dans une voiture ou un parking (23 %), 10 % dans un hall d'immeuble (10 %), 9 dans une tente isolée (9 %) et 25 % indiquaient dormir dans d'autres espaces. Un nombre important de personnes envisageaient ainsi de s'installer dans des espaces de retrait afin de s'abriter ou se rendre moins visibles. Les modalités de réponse « rue », « tente », et « voiture » étaient néanmoins légèrement moins fréquentes qu'en 2023.

À titre de comparaison, lors de Nuit de la Solidarité parisienne de 2023, la moitié des personnes interrogées (49 %) indique penser dormir à la rue, et 11 % dans une tente isolée. Les autres catégories regroupent moins de 10 % des réponses.

Une des hypothèses émises lors de la première édition 2022 semble ainsi se confirmer, à savoir : une part importante des personnes rencontrées dans les communes volontaires l'ont été dans des espaces de retrait, avec une forte proportion de véhicules (voitures, camionnettes) utilisés comme espaces d'installation (18 % des réponses, soit 30 personnes, contre 3 % des réponses à Paris, ou les tentes et les stations de métro sont davantage représentées). Les stations de métro et de RER ne sont en revanche pas des lieux de rencontre communs hors de Paris (3 personnes décomptées dans des stations de métro de la RATP à Saint-Denis), alors que certaines d'entre elles constituent des lieux de regroupement à Paris (le 26 janvier 2023, 195 personnes sans-abri ont été rencontrées dans les stations de métro de la RATP et 128 dans les gares parisiennes de la SNCF).

« OÙ PENSEZ-VOUS PASSER LA NUIT ? »

Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 169



« EST-CE À CET ENDROIT QUE VOUS DORMEZ LE PLUS SOUVENT ? »

Nombre de réponses : 144
 > Oui : 132 | 92 %
 > Non : 12 | 8 %

Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
 Traitement de données : Apur

La quasi-totalité des personnes interrogées a indiqué dormir au même endroit la plupart du temps (92 %, 132 personnes sur 144 personnes ayant répondu à cette question), une proportion similaire à celle mesurée à Paris (92 %). En 2022, dans les neuf communes volontaires, 95 % des répondants indiquaient dormir la plupart du temps à ce même endroit.

Répartition par secteur de décompte

Dans plus de la moitié des 287 secteurs couverts la nuit du 26 au 27 janvier 2023¹² (53 %, 153 secteurs), aucune personne sans-abri n'a été rencontrée. Un tiers des secteurs (36 %, 103 secteurs) accueillait entre 1 et 4 personnes. Dans 19 secteurs, entre 5 et 9 personnes ont été décomptées.

Les secteurs comptant plus de 10 personnes rencontrées sont peu nombreux. Ils représentent 11 secteurs au total sur 287, mais ils concentrent un peu plus de la moitié du total de 619 personnes rencontrées cette nuit-là (52 %); ce résultat étant fortement marqué par le poids du campement de 150 personnes décompté à Bobigny. Ces 11 secteurs sont situés à Bobigny, Saint-Denis, Aubervilliers, Courbevoie et Saint-Ouen.

Le tableau suivant précise les publics rencontrés et donne quelques caractéristiques urbaines pour ces 11 secteurs accueillant les plus fortes proportions de personnes sans-abri, parmi lesquels quatre secteurs comptant plus de 20 personnes sans-abri (en bleu très foncé sur la carte), réunissant 233 personnes :

- le secteur 2 à Bobigny avec un campement de 150 personnes (150 personnes rencontrées);
- le secteur 13: parc de la Bergère (campement de 15 personnes, 6 personnes rencontrées par ailleurs);
- le secteur de la Défense à Courbevoie (35 personnes);
- le secteur 21 de Saint-Denis: 27 personnes décomptées.

L'analyse des caractéristiques urbaines de ces 11 secteurs comptant plus de 10 personnes met en évidence certains aspects communs en termes de configuration urbaine et d'espaces privilégiés d'installation. Ces caractéristiques corroborent les retours qualitatifs des acteurs de terrain interrogés dans le cadre d'entretiens :

- des interstices urbains tels que les bretelles d'autoroutes, les ponts ou la présence d'équipements tels que des hôpitaux ou encore des parkings ;

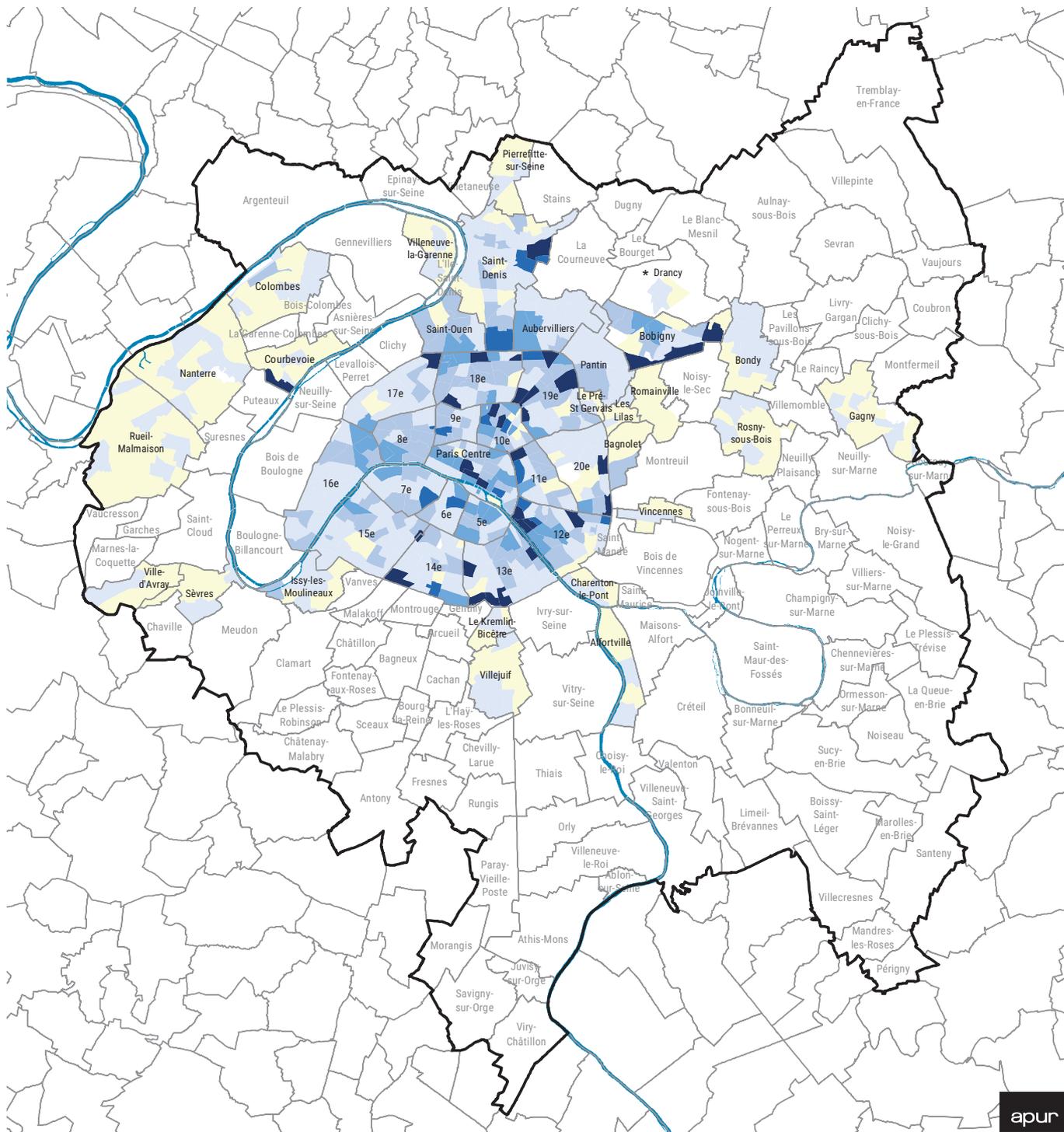
- des lieux de passage et de mobilité à proximité de gare ou de station de métro ;
- certains lieux d'ores et déjà connus pour la présence de personnes sans-abri comme le parc de la Bergère ;
- une concentration de personnes dans le secteur de la Défense dans les souterrains et parkings ;
- concernant Aubervilliers, Saint-Ouen, et Saint-Denis, la proximité de secteurs parisiens (comprenant également un nombre élevé de personnes) dans le 18^e et le 19^e arrondissement de Paris.

Ainsi, à l'échelon infracommunal, la présence des personnes sans-abri n'augmente pas systématiquement en fonction de la proximité avec Paris comme cela avait pu être envisagé en amont de l'opération. Les spécificités de la morphologie urbaine des communes métropolitaines hors Paris (présence d'interstices, de secteurs à faible densité, notamment résidentiels...) semblent expliquer certaines des pratiques d'installation observées, hypothèse qu'il conviendra de vérifier lors de prochaines éditions.

¹² — La commune de Drancy, divisée en 16 secteurs de décompte, a fait le choix d'expérimenter la méthode dans trois secteurs pour cette première édition.

Communes	Secteurs	Personnes décomptées	Caractéristiques urbaines du secteur
Aubervilliers	Secteur 3	14 personnes dont un groupe et une majorité installée à proximité des ponts	Présence du canal et de ponts / zone industrielle / secteur limitrophe à Paris (18 ^e et 19 ^e) / proximité de la station de métro de la ligne 12
	Secteur 4	11 dont un groupe, tous en proximité de ponts	Présence du canal / proximité avec la mairie et le CCAS / proximité de la station de métro de la ligne 12
Bobigny	Secteur 2	150 personnes	Campement installé sur un terrain privé
	Secteur 7	12 personnes	Passage de la bretelle d'autoroute A86
	Secteur 8	12 personnes en deux groupes en proximité de ponts	Secteur limitrophe à l'hôpital Avicennes, proximité A86, secteur résidentiel avec une partie de zone logistique autour des voies ferrées
	Secteur 13	21 personnes	Une quinzaine de personnes installées dans le parc départemental de la Bergère et des personnes installées près d'un pont
Courbevoie	Secteur de la Défense	35 personnes	Parkings, souterrains, quartier d'activités, desserte en transports en commun
Saint-Denis	Secteur 1	16 personnes dont un groupe de 5 personnes	Proximité avec Paris (18 ^e , 19 ^e)
	Secteur 21	27 personnes dont 8 personnes à l'hôpital Delafontaine et 18 dans un campement	Proximité de l'A86, Hôpital Delafontaine
	Secteur 22	15 personnes en deux groupes	Proximité de l'A86
Saint-Ouen	Secteur 4	10 personnes	Proximité avec Paris (18 ^e)

2^E ÉDITION DE LA NUIT DE LA SOLIDARITÉ MÉTROPOLITAINE - NUIT DU 26 AU 27 JANVIER 2023
RÉSULTATS PAR SECTEUR DE DÉCOMPTÉ



Nombre de personnes sans-abri rencontrées, par secteur de décompte

- Aucune
- De 5 à 9
- De 15 à 19
- Moins de 5
- De 10 à 14
- 20 ou plus

3 015 personnes rencontrées la même nuit à Paris

619 personnes sans-abri rencontrées dans les 27 communes participant à la 2^e édition de la Nuit de la Solidarité métropolitaine, dont 268 en groupes de 5 personnes et plus

*Drancy : couverture partielle du territoire

▭ Métropole du Grand Paris

Sources : Communes, Métropole du Grand Paris, Apur
 Traitement des données : Apur



4.

Résultats des questionnaires dans les 27 communes

Volume de questionnaires analysés

Sur les 619 personnes sans-abri décomptées, 165 ont fait l'objet d'un décompte simple qui ne donne pas lieu à la passation d'un questionnaire :

- 150 personnes dans un campement à Bobigny ;
- 15 personnes dans le parc de la Bergère à Bobigny.

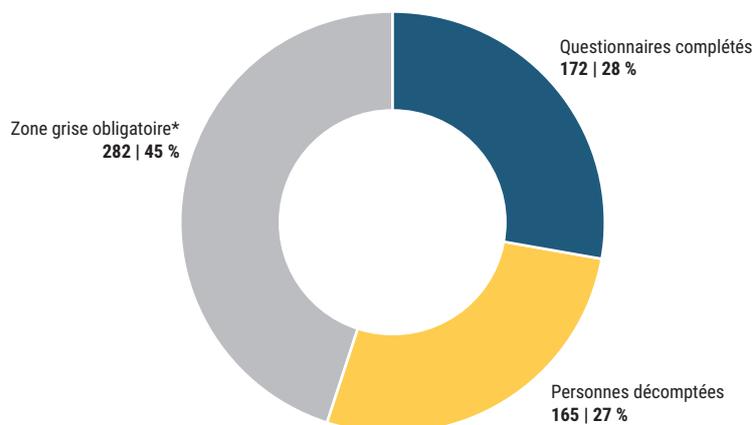
454 questionnaires ont été complétés, dont 282 pour lesquels les bénévoles ont uniquement renseigné les zones obligatoires qui se fondent sur des ob-

servations (sexe de la personne rencontrée, âge estimé, lieu de rencontre...) et 172 questionnaires qui ont été complétés au moins partiellement.

Les principaux motifs de non-passation du questionnaire sont le sommeil des personnes (68 personnes, 31 %) ou leur refus de répondre (51 personnes, 23 %). Parmi les autres motifs, viennent dans l'ordre le fait de se trouver face des tentes fermées (12 %), la non-maîtrise de la langue (12 %), ou l'évitement du contact (9 %).

NOMBRE DE QUESTIONNAIRES COLLECTÉS

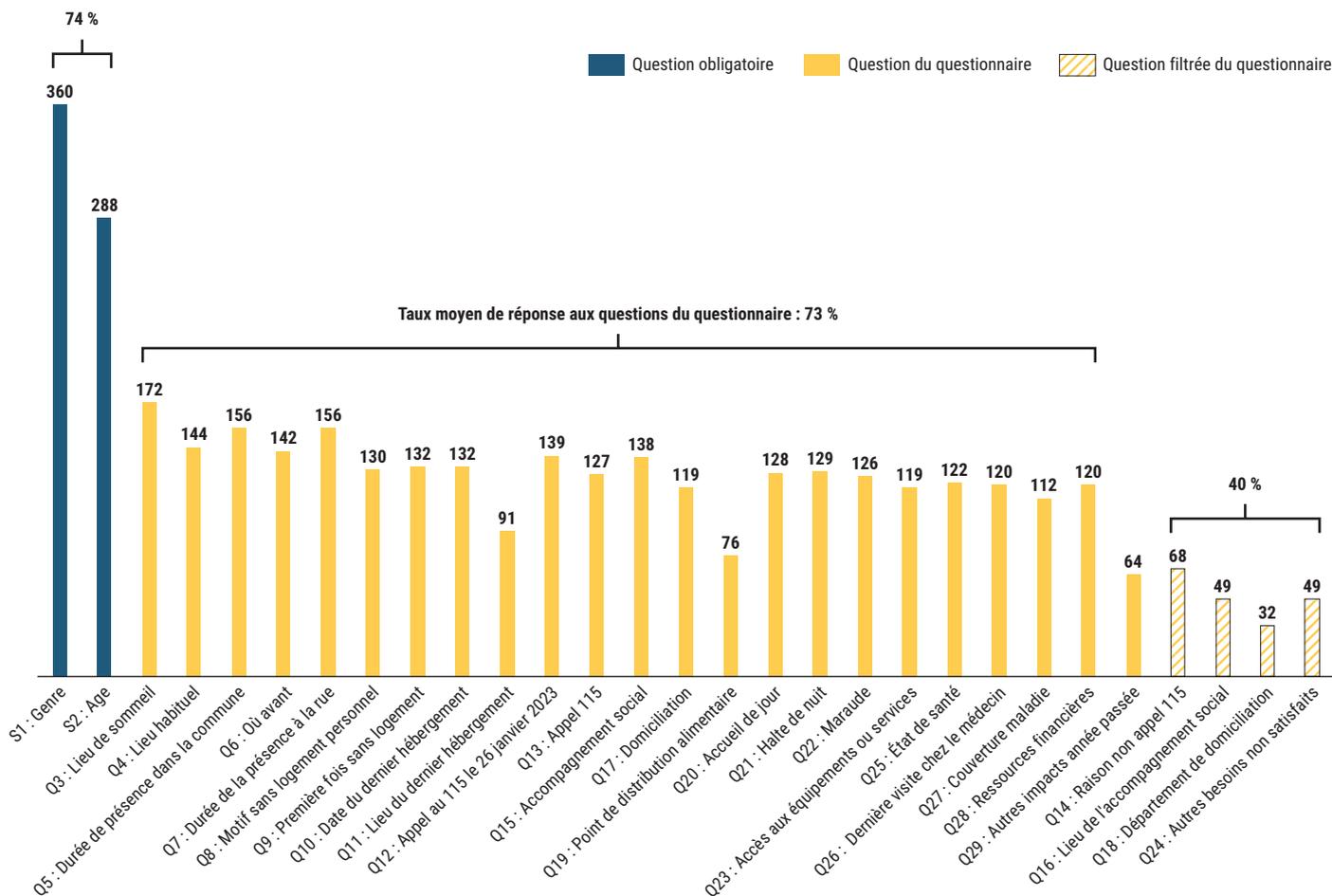
Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de questionnaires collectés : 438



*La zone grise correspond aux questions qui doivent être obligatoirement complétées par les bénévoles, pouvant se fonder sur leurs observations
Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
Traitement de données : Apur

NOMBRE DE RÉPONDANTS POUR CHAQUE QUESTION

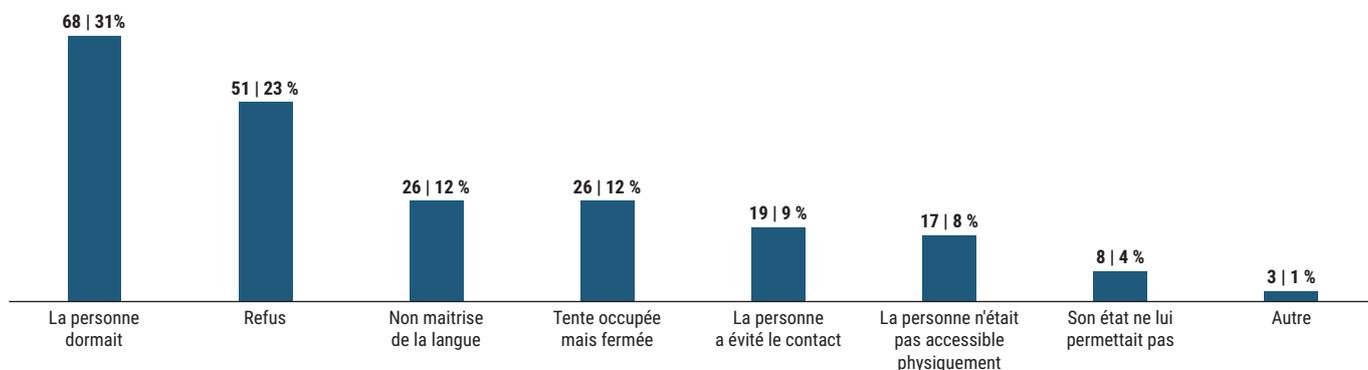
Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de personnes décomptées : 619



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
 Traitement de données : Apur

MOTIFS DE NON PASSATION DU QUESTIONNAIRE

Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 218



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
 Traitement de données : Apur

Profil des personnes rencontrées

Une majorité de personnes seules, mais davantage de personnes rencontrées en groupes qu'à Paris

Sur 619 personnes décomptées, un peu plus d'une personne sur deux (320, 52 %) était seule. Une forte proportion de personnes a été rencontrée en groupes de cinq personnes ou plus (268, 43 %), principalement en raison des campements de Bobigny et Saint-Denis. 5 % des personnes étaient en couple ou en famille au sens élargi¹³ (31 personnes, 5 %).

La proportion de personnes rencontrées en groupes est plus importante que celle observée à Paris. 268 personnes ont été rencontrées en groupes. Elles sont réparties dans 16 groupes différents et de taille variable¹⁴ allant de 5 à 150 personnes, avec une majorité de petits groupes. Le principal groupe de 150 personnes est un campement de familles installé sur un terrain privé de Bobigny. Trois groupes de 10 à 20 personnes ont été rencontrés, dont un campement de migrants à Bobigny, un regroupement de tentes sur le mail de l'autoroute A86 de la même commune et un troisième campement de familles à Saint-Denis. 13 autres groupes comptent moins de 10 personnes.

La part importante de personnes en groupes constitue une spécificité déjà identifiée lors de la première édition dans les neuf communes alors volontaires. 53 % des personnes avaient été rencontrées en groupe, 43 % personnes étaient seules et 4 % en couple ou famille.

En 2023, à Paris, 73 % des personnes sans-abri rencontrées sont seules, 15 % en groupes et 12 % en couples ou familles, marquant une augmentation des couples et familles par rapport aux éditions précédentes.

Les éditions 2022 et 2023 étaient marquées par l'absence de campements de migrants à Paris et la présence de quelques petits regroupements de migrants dans les territoires couverts lors de la Nuit de la Solidarité Métropolitaine. Des campements de familles ont été décomptés à Paris comme dans les 27 communes métropolitaines, mais le nombre de personnes en campements de familles est bien supérieur hors du territoire parisien. La diminution observée pour la part des personnes rencontrées en groupe entre les deux opérations métropolitaines est liée aux fluctuations observées dans le nombre de personnes installées en campements.



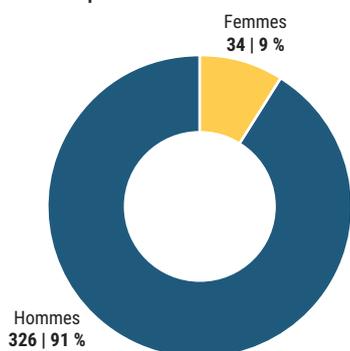
Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires / Traitement de données : Apur



© Nicolas MOULARD

RÉPARTITION PAR SEXE DES PERSONNES SANS-ABRI RENCONTRÉES

Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 -
Nombre de réponses : 360



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
Traitement de données : Apur

9 % de femmes et 91 % d'hommes, pour les personnes dont le sexe a pu être précisé

Le sexe a été indiqué pour 360 des 619 personnes rencontrées dans les 27 communes volontaires lors de la Nuit. 326 étaient des hommes, soit 91 % de l'ensemble des personnes rencontrées, et 34 étaient des femmes, soit 9 %.

Cette répartition hommes/femmes est stable par rapport aux résultats de 2022 dans les neuf communes volontaires. Cela conforte l'hypothèse d'une moindre présence de femmes hors du territoire parisien.

À Paris, la même nuit, la proportion de femmes était plus élevée (14 %).

Le sexe des autres personnes décomptées était impossible à déterminer (personnes endormies dans des sacs de couchage, dans des tentes, personnes inaccessibles etc.). On ne connaît donc le sexe que de 58 % des personnes décomptées.

16 des 34 femmes qui ont été rencontrées cette nuit-là étaient seules. Cinq ont été rencontrées en groupes et 13 en famille (dont 5 en couple sans enfant).

76 % de personnes sans-abri rencontrées ont entre 25 et 54 ans

Parmi les 288 personnes rencontrées dans les 27 communes pour lesquelles l'information sur l'âge a été renseignée,

le profil majoritaire reste relativement jeune avec :

- 18 mineurs décomptés dans les 27 communes ;
- 23 personnes ayant entre 18 et 25 ans (9 %) ;
- plus d'un tiers (40 %) de personnes ayant de 25 à 39 ans (109 personnes) ;
- une personne sans-abri sur trois (36 %) ayant entre 40 et 54 ans ;
- 41 personnes ayant 55 ans ou plus (15 %).

Lors de la première édition métropolitaine de 2022, 8 mineurs avaient été décomptés. 12 % avaient de 18 à 25 ans (21 personnes), 42 % entre 25 à 39 ans (69 personnes), 34 % entre 40 à 54 ans (59 personnes) et 10 % plus de 55 ans (17 personnes).

À Paris, 8 % des personnes sans-abri rencontrées en 2023 ont entre 18 et 25 ans, 36 % entre 25 et 39 ans, 38 % entre 40 et 54 ans et 18 % 55 ans ou plus. La répartition par âge dans les 27 communes métropolitaines (hors Paris) est ainsi relativement proche de celle observée sur le territoire parisien, avec 76 % de personnes sans-abri ayant entre 25 et 54 ans contre 74 % à Paris.

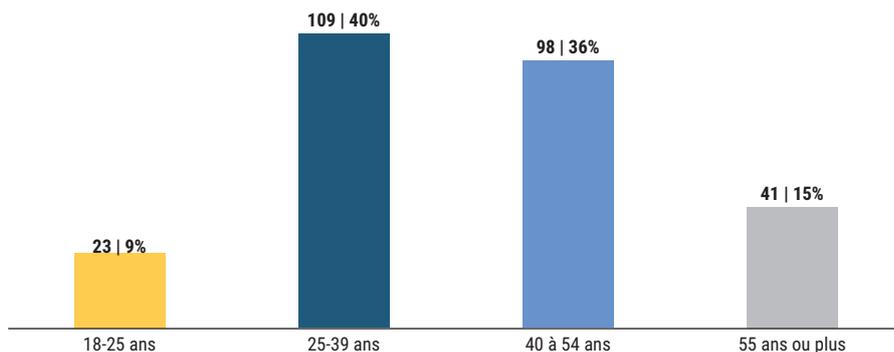
Les 55 ans ou plus sont moins nombreux dans les 27 communes participantes par rapport au territoire parisien. La part des 18-25 ans est en baisse à Paris en 2023 (8 %) par rapport à 2022 (12 %), faisant se rapprocher les résultats des opérations parisiennes et métropolitaines.

13 — Le terme de famille élargie permet de caractériser les groupes rencontrés lors de la Nuit de la Solidarité ayant un lien de parenté (couples, famille avec ou sans enfants, mais également cousins, frères et sœurs, ou belles-familles). Néanmoins, si une famille est rencontrée dans un groupe, elle est comptabilisée dans la catégorie groupe.

14 — La moyenne est de 17 personnes par groupe et la médiane de 6 personnes.

RÉPARTITION PAR TRANCHE D'ÂGE DES PERSONNES RENCONTRÉES

Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 288



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
Traitement de données : Apur

Plus d'un répondant sur deux (59 %) est sans logement depuis plus d'un an

Une des questions du questionnaire porte sur l'ancienneté de la situation sans logement. La majorité des répondants est sans logement depuis plus d'un an (93 personnes, 59 %), témoignant de difficultés pour la plupart des personnes rencontrées à sortir de leur situation d'extrême précarité. 30 répondants indiquent ne pas avoir de logement depuis 3 mois à un an (19 %), 15 depuis moins de 3 mois (9 %) et 10 (6,5 %) ne jamais avoir eu de logement.

Une certaine stabilité des résultats peut être soulignée entre la 1^{ère} et la 2^e édition du décompte métropolitain, bien que les résultats ne soient pas directement comparables du fait du périmètre élargi du décompte en janvier 2023. En 2022, dans les neuf communes de la Métropole, 9 personnes n'avaient pas de logement personnel depuis moins de 3 mois (10 %), 24 personnes depuis plus de 3 mois et moins d'un an (28 %), 53 personnes depuis plus d'un an (62 %). Il n'y avait pas de réponse pour les autres items.

À Paris, en 2023, 15 % des répondants déclarent être sans logement depuis moins de 3 mois, 17 % entre 3 mois et un an et 57 % depuis plus d'un an. 9 % indiquent ne jamais avoir eu leur propre logement. 3 % ne savent pas.

Plus de la moitié des répondants a déjà été sans-abri auparavant (52 %)

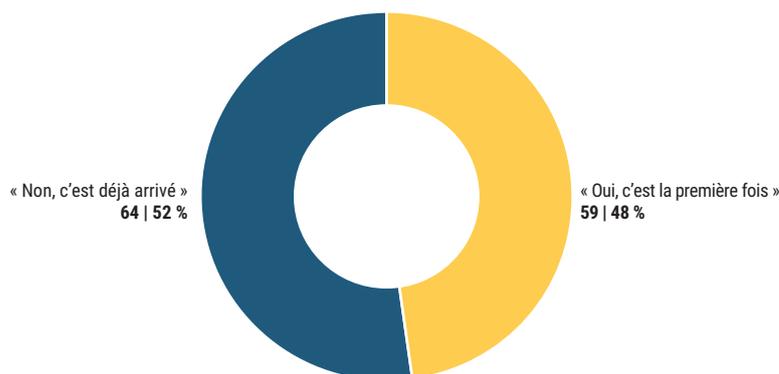
Plus de la moitié des répondants dans les 27 communes ayant participé au décompte métropolitain de janvier 2023 a déjà connu plusieurs épisodes de rue (52 %), quand l'autre moitié (48 %) indique être pour la première fois sans-abri.

La répartition est proche de celle observée en 2022 (54 % répondent avoir déjà été sans-abri auparavant, 46 % qu'il s'agissait de la première fois).

À Paris, en 2023, 37 % des personnes répondent que c'est la première fois qu'elles sont sans-abri, 63 % indiquant l'inverse.

« EST-CE LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS ÊTES SANS-ABRI ? »

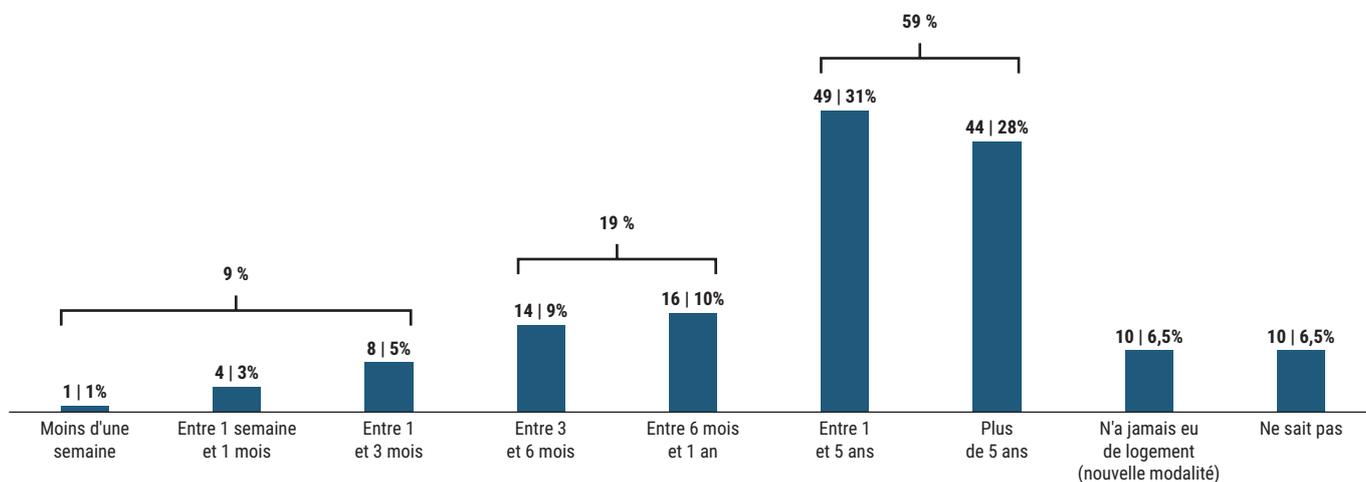
Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 123



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
Traitement de données : Apur

« DEPUIS QUAND ÊTES-VOUS SANS LOGEMENT ? »

Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 156



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
Traitement de données : Apur

Plus d'un tiers (35 %) des répondants indique être arrivé dans la commune sans logement

À la question « pour quelle.s raison.s vous êtes-vous retrouvé sans logement personnel ? » :

- 45 personnes (35 %) déclarent être sans logement depuis leur arrivée dans la commune ;
- 21 (16 %) indiquent n'avoir jamais eu de logement ;
- 33 (26 %) ont été expulsées d'un logement ou de chez un tiers ;
- 14 (11 %) sont sans logement à la suite d'une perte d'emploi et une période d'inactivité ;
- les autres motifs regroupent moins de 10 % des réponses.
- d'autres réponses ont été mentionnées par 16 répondants (12 %) : trois personnes évoquant une inadéquation de l'offre et des solutions d'hébergement proposées avec leurs besoins, deux soulignant être sorties d'une structure d'hébergement sans solution, une autre parlant d'un incendie de son logement, une autre partageant des problèmes de santé... 9 n'ont pas précisé le motif.

En 2022, dans les neuf communes de la Métropole :

- 32 personnes indiquaient être arrivées dans la commune sans logement (43 %) ;
- 13 personnes évoquaient un autre motif ou une séparation familiale (respectivement 17 %) ;
- 9 personnes avaient été expulsées de chez un tiers (12 %) et 4 de leur domicile (5 %), soit 17 % au total.

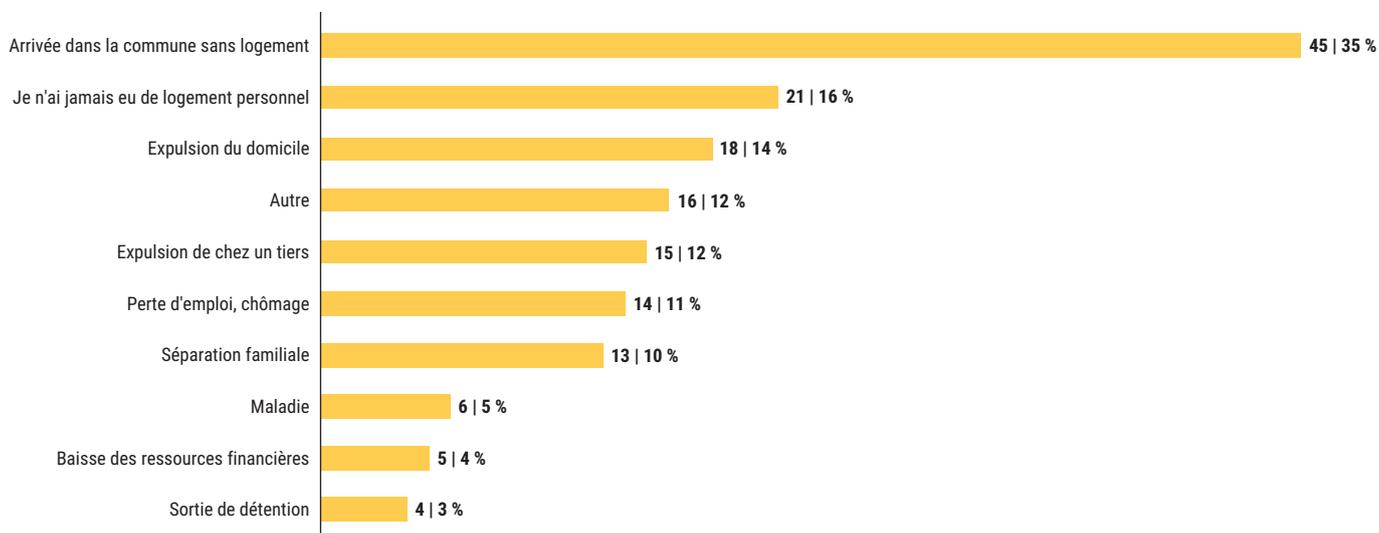
Les autres motifs représentaient chacun moins de 10 % des réponses. La modalité « je n'ai jamais eu de logement » n'était pas proposée en 2022, ne permettant pas la comparaison.

À Paris, dans la nuit du 26 janvier 2023 :

- 35 % des répondants indiquent être arrivés à Paris sans logement ;
- 15 % déclarent avoir perdu leur emploi ;
- 14 % ont connu une séparation familiale ;
- 13 % des réponses correspondent à des situations très diverses de rupture ;
- les expulsions de chez un tiers ou d'un logement représentent 17 % des réponses.

« POUR QUELLE.S RAISON.S VOUS ÊTES-VOUS RETROUVÉ SANS LOGEMENT PERSONNEL ? »

Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 157 / Nombre de répondants : 130 / % calculé sur le nombre de répondants



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
 Traitement de données : Apur

Près de six personnes sur dix indiquent vivre dans la commune depuis plus d'un an

90 personnes sans-abri interrogées en janvier 2023 (58 %) indiquent vivre dans la commune depuis plus d'un an. 44 personnes (28 %) déclarent vivre dans la commune depuis moins d'un an, mais plus de 3 mois, une part équivalente à celle obtenue en 2022 (26 personnes, 27 %). 22 personnes (14 %) répondent être présentes sur la commune depuis moins de 3 mois, contre 19 % des personnes rencontrées en 2022.

En 2022, dans les neuf communes de la Métropole, 53 % des répondants indiquaient vivre dans la commune où ils ont été rencontrés depuis plus d'un an, un taux inférieur aux résultats observés en 2023 dans les 27 communes volontaires.

En janvier 2023, 63 % des personnes interrogées sur le territoire parisien indiquent vivre à Paris depuis plus d'un an.

Plus du tiers des répondants vivait dans un autre pays (34,5 %) avant d'arriver dans la commune

La majorité (57,5 %) des répondants vivait en Ile-de-France avant d'arriver dans la commune (33 % dans

une autre commune d'Ile-de-France, 10,5 % à Paris, 14 % des répondants ont toujours vécu dans la commune où ils sont installés).

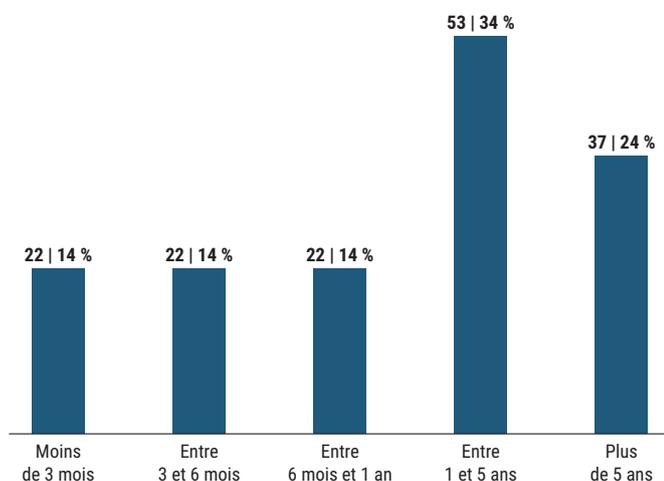
Plus d'un tiers des personnes vivait dans un autre pays avant d'arriver dans la commune (34,5 %), et seulement 8 % résidaient ailleurs en France, hors d'Ile-de-France.

En 2022, dans les neuf communes de la Métropole, les résultats étaient proches avec une part légèrement supérieure de personnes déclarant venir de l'étranger : 34 personnes vivaient avant dans un autre pays (40 %) ; 24 ailleurs en Ile-de-France (29 %) ; 16 dans la commune depuis toujours (19 %) ; 8 ailleurs en France (10 %) ; 2 à Paris (2 %).

En comparaison avec les résultats parisiens dans la nuit du 26 janvier 2023, davantage de personnes ont toujours résidé à Paris ou ont résidé dans une autre ville en France : 40 % des personnes sans-abri interrogées à Paris indiquent qu'elles vivaient à l'étranger auparavant (41 % en 2022) ; 21 % déclarent avoir toujours vécu à Paris ; 19 % résidaient en Ile-de-France (hors Paris) ; 21 % ailleurs en France.

« DEPUIS COMBIEN DE TEMPS VIVEZ-VOUS DANS LA COMMUNE ? »

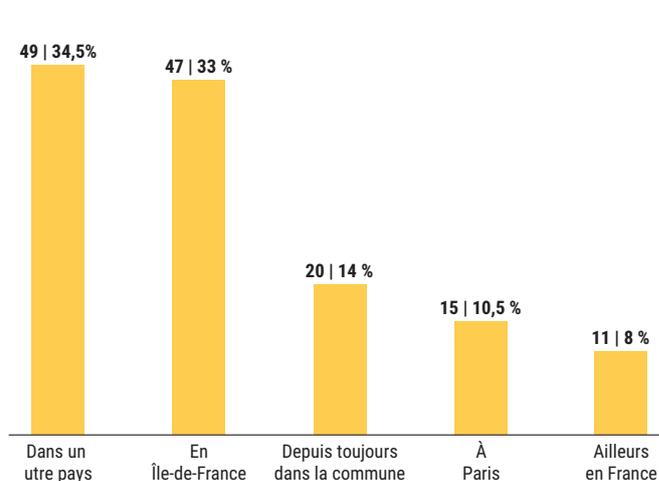
Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 156



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
Traitement de données : Apur

« OÙ VIVIEZ VOUS AVANT ? »

Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 142



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
Traitement de données : Apur

Conditions de vie et besoins exprimés

27% des répondants indiquent ne jamais avoir été hébergés.

Les personnes rencontrées le soir de la Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 ont été interrogées sur leur dernier hébergement. Une majorité des répondants semble très éloignée des dispositifs d'hébergement :

- 36 personnes (27 %) n'ont jamais été hébergées, une proportion supérieure par rapport à 2022 (22 %) et proche des résultats parisiens ;
- 41 personnes (31 %) ont été hébergées il y a plus d'un an, une part légèrement moindre qu'en 2022 (36 %) ;
- seuls 36 répondants (27 %) ont été hébergés dans l'année, contre 42 % en 2022.

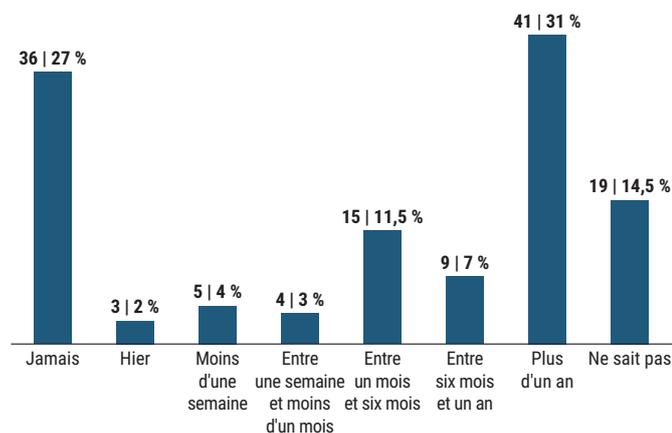
Pour les personnes concernées, il leur était demandé de préciser le lieu du dernier hébergement. 37 personnes (41 %) indiquent que leur dernier hébergement était chez un tiers. 20 répondent un autre type d'hébergement (22 %) et 17 ont été hébergés dans un centre dédié (19 %).

En 2022 dans les neuf communes participant à la 1^{ère} édition de l'opération, 22 personnes avaient été hébergées chez un tiers (52 %) et 5 dans un centre d'hébergement ou à l'hôtel (12 % respectivement).

À Paris, en 2023, plus d'un tiers (36 %) des personnes rencontrées en 2023 déclare avoir vécu chez un tiers (famille, amis...) et 32 % répondent avoir été accueillies en centre d'hébergement. La part des répondants indiquant avoir résidé chez un tiers augmente à chaque édition depuis 2020 (36 % en 2023 contre 30 % en 2020). La part de ceux sortants de centres d'hébergement est en augmentation en 2023 par rapport aux deux éditions ayant eu lieu à la suite de la crise sanitaire (32 % en 2023 contre 31 % en mars 2021 et 28 % en janvier 2022).

« QUAND AVEZ-VOUS ÉTÉ HÉBERGÉ POUR LA DERNIÈRE FOIS ? »

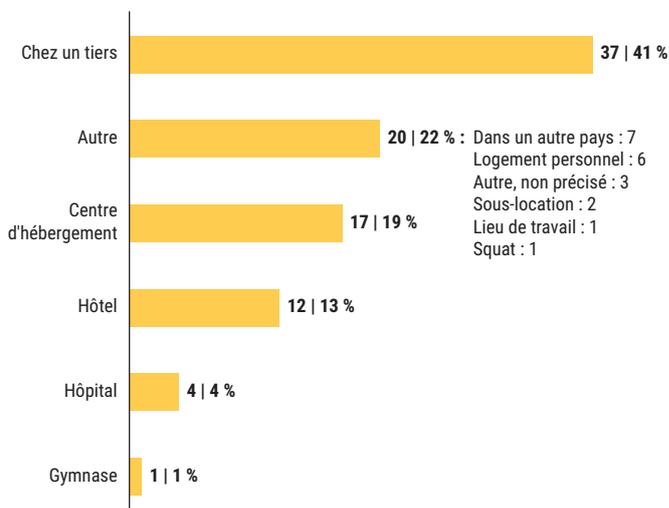
Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 132



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
Traitement de données : Apur

« CET HÉBERGEMENT ÉTAIT... ? »

Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 91



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
Traitement de données : Apur

Deux tiers des personnes sans-abri interrogées indiquent ne pas avoir de ressources ou vivre de la mendicité (66 %)

Les personnes ont été interrogées sur leurs ressources financières : deux tiers d'entre elles indiquent ne pas avoir de ressources ou des ressources liées à la mendicité (79 personnes, 66 % des répondants). Une part importante indique avoir un travail, déclaré ou non (23 personnes, 19 %). Les prestations sociales ou pension de retraite ne représentent qu'une faible part des réponses (8 personnes, 6 % des répondants).

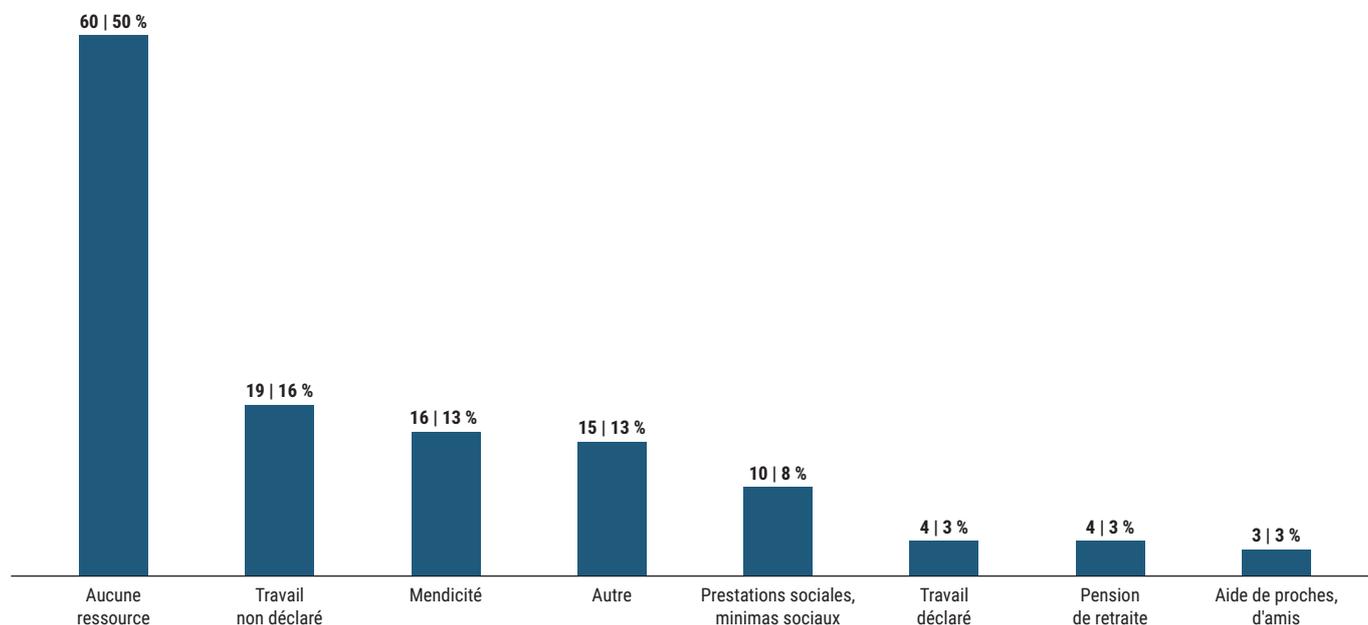
En 2022, dans les neuf communes de la Métropole, 58 % des personnes vivaient sans ressources ou de la mendicité (45 personnes). 39 % des répondants indiquaient avoir un travail, déclaré ou non

(30 personnes). Les prestations sociales étaient très peu représentées parmi les réponses : seules 6 personnes en bénéficiaient (8 %). Le travail, déclaré ou non, concerne une proportion importante des personnes interrogées dans les communes volontaires, bien qu'en diminution par rapport aux résultats obtenus en 2022. La part des personnes sans ressources ou vivant de la mendicité augmente.

À Paris, en 2023, six personnes sans-abri sur dix ne disposent d'aucune ressource ou vivent de la mendicité (60 %). Près d'un quart (23 %) travaille, de façon déclarée ou non et un peu plus d'un sur cinq (22 %) bénéficient de prestations sociales. La part des personnes bénéficiant de prestations sociales est moindre dans les communes volontaires qu'à Paris, comme en 2022.

« QUELLES SONT VOS RESSOURCES FINANCIÈRES ? »

Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 131 / Nombre de répondants : 120 / % calculé sur le nombre de répondants



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
 Traitement de données : Apur

Près des deux tiers des répondants estiment être en assez bonne, bonne ou très bonne santé (69 %)

31 % des personnes sans-abri interrogées dans les 27 communes en janvier 2023, soit 38 personnes, estiment être en mauvaise ou très mauvaise santé. 34 % indiquent être en assez bonne santé et 35 % en bonne ou très bonne santé.

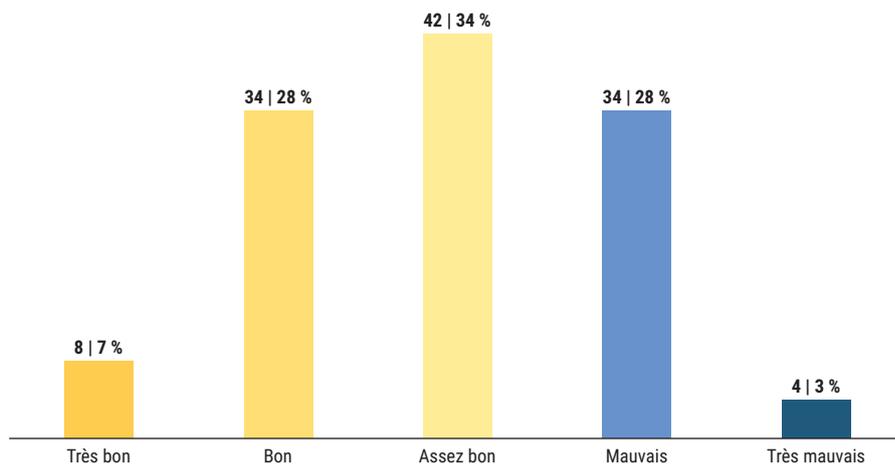
En 2022, dans les neuf communes volontaires de la Métropole, 42 % des répondants estimaient être en mauvaise

ou très mauvaise santé, et 47 % en bonne ou très bonne santé. Ainsi, en 2023, le nombre de personnes qui estiment être en bonne ou très bonne santé diminue légèrement, mais le nombre de personnes qui estiment être en mauvaise ou en très mauvaise santé également, au profit de la réponse en assez « bonne santé ».

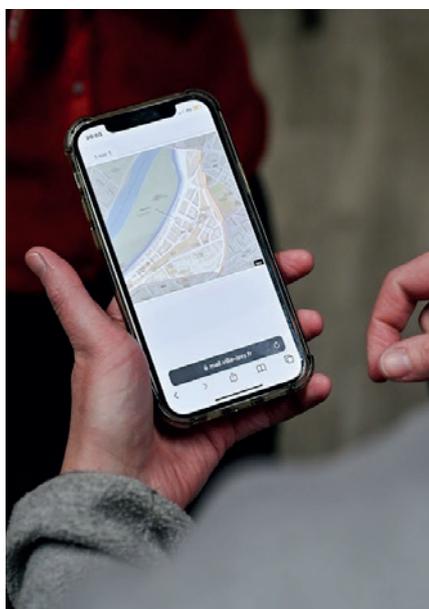
À Paris, en 2023, 28 % des répondants parisiens s'estiment en mauvaise ou très mauvaise santé, 22 % plutôt bonne santé, et 49 % en bonne ou très bonne santé.

« COMMENT ESTIMEZ-VOUS VOTRE ÉTAT DE SANTÉ GÉNÉRAL ? »

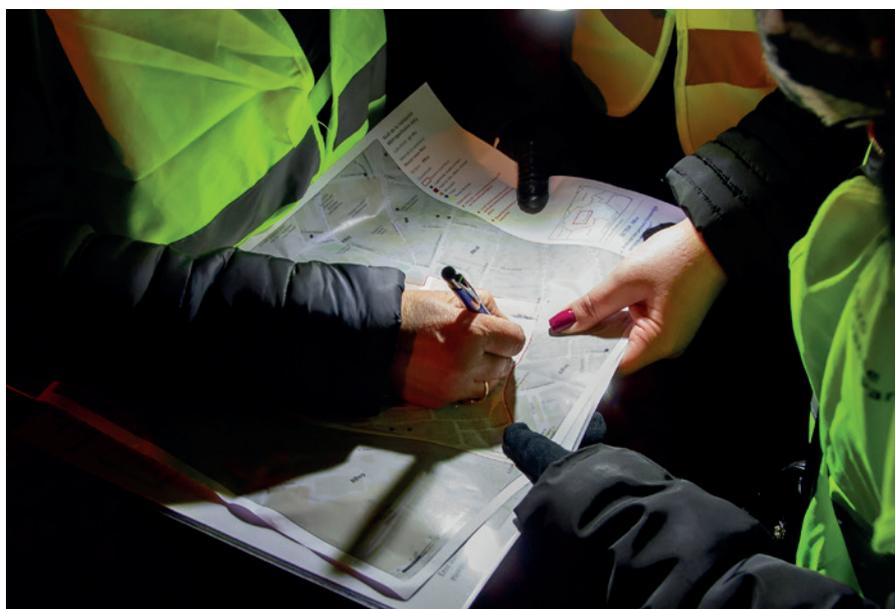
Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 122



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
 Traitement de données : Apur



© Nicolas Fagot Studio9



© Sébastien CHAMPEAUX

Recours aux services d'accompagnement et aux dispositifs

Des difficultés dans l'accès à certains services qui se confirment en 2023, dans les 27 communes de la Métropole comme à Paris

Le questionnaire comporte une question sur l'accès aux services et équipements, en réponse aux besoins de première nécessité.

Les principaux besoins qui ressortent sont :

- l'accompagnement dans les démarches (67 % des répondants rencontrent des difficultés à accéder à ce type de service), en cohérence avec le peu de personnes qui indiquent bénéficier d'un accompagnement social (36 %) ;
- le stockage des affaires (65 % des personnes interrogées répondant ne pas y avoir accès lorsqu'ils en ont besoin), un besoin par ailleurs bien identifié par les acteurs du champ du social.

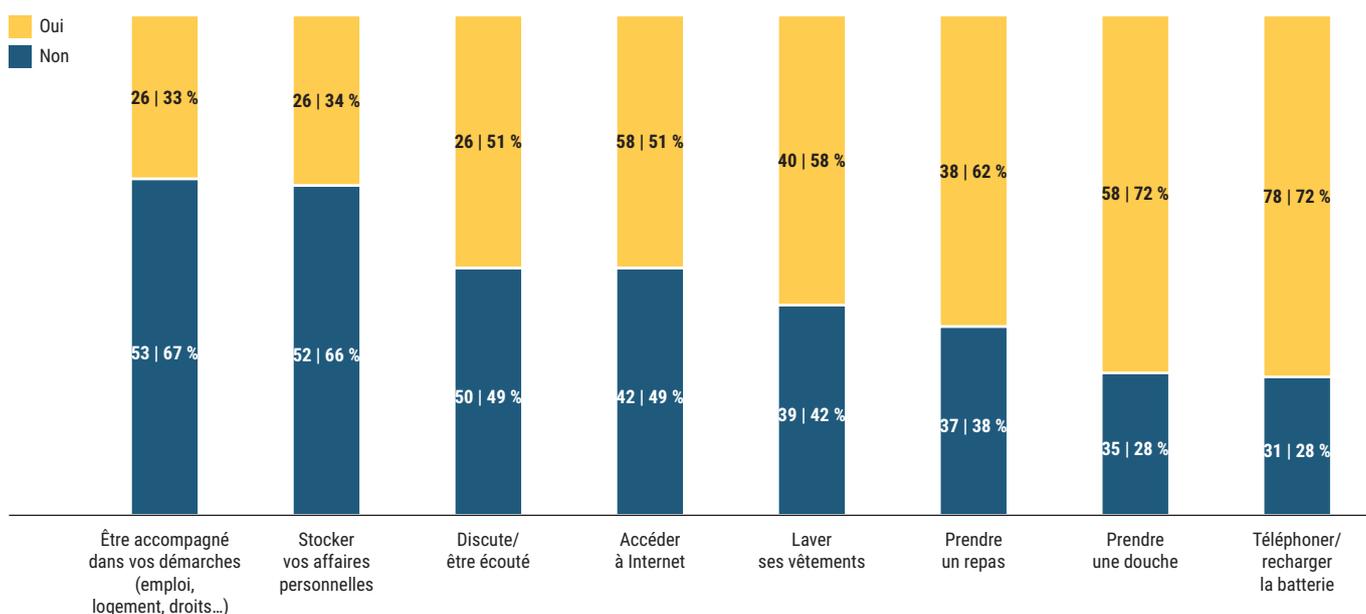
Près de la moitié (49 %) des répondants indique par ailleurs rencontrer des difficultés pour discuter ou être écouté, mais également pour accéder à Internet. Les autres besoins évoqués semblent être légèrement mieux couverts : laver ses affaires, accéder à l'aide alimentaire, à des douches, ou à un téléphone ou point de chargement.

En 2022, dans les neuf communes volontaires, 83 % des 52 répondants avaient indiqué rencontrer des difficultés pour accéder à un accompagnement social, besoin le plus saillant en 2023 également. Les deux-tiers des répondants (65 %) rencontraient des difficultés à accéder à Internet, un besoin légèrement moins identifié en 2023. 62 % témoignaient de difficultés à stocker leurs affaires, un besoin qui reste fort en 2023.

À Paris, en 2023, plus de deux tiers des personnes interrogées indiquent avoir accès aux services et équipements suivants dont elles ont besoin lorsqu'elles le souhaitent : prendre une douche (75 % des répondants) ou prendre un repas (65 %). Plus de la moitié répond pouvoir laver ses vêtements (61 %), pouvoir téléphoner ou recharger la batterie de leur téléphone (58 %) ou discuter et être écoutée (56 %). En revanche, moins de la moitié des répondants indique pouvoir facilement accéder à Internet (45 %), à un accompagnement dans ses démarches (emploi, logement, droits..., 40 %) ou encore pouvoir stocker ses affaires personnelles (34 %).

« QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN, AVEZ-VOUS ACCÈS AUX ÉQUIPEMENTS OU SERVICES VOUS PERMETTANT DE... ? »

Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 765 / Nombre de répondants : 107 / % calculé sur le total de réponses "oui" ou "non" pour chaque modalité



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
Traitement de données : Apur

77 % des personnes n'appellent pas ou plus le 115

Le 115 est le numéro d'urgence unique permettant d'orienter les personnes sans-abri vers des solutions d'hébergement (hôtel, structures généralistes ou du dispositif national d'accueil). Le 115 est rattaché aux « Services Intégrés d'Accueil et d'Orientation », départementaux. Ainsi, toute demande d'hébergement formulée auprès du 115 par la personne ou un tiers fait l'objet d'une orientation ou d'une demande non pourvue en lien avec le SIAO qui gère les places disponibles.

Les personnes rencontrées sont interrogées sur leur recours au 115. Il leur était également demandé de préciser les raisons expliquant leur recours ou non au 115, et si elles ont tenté de l'appeler le jour même.

45 % des répondants indiquent avoir abandonné leurs appels au 115 (57 personnes) et 32 % n'avoir jamais appelé le 115 (41 personnes).

Ainsi, 77 % des répondants indiquent ne pas ou plus avoir recours au 115. Parmi les raisons évoquées, le fait de ne pas avoir de solution proposée ou des solutions inadaptées arrive en tête des réponses dans les 27 communes couvertes en 2023 (18 répondants). Le fait que le 115 soit injoignable a été évoqué par 17 personnes. 10 personnes ne connaissent pas ce dispositif.

En 2022 dans les neuf communes volontaires, la proportion de répondants indiquant ne pas ou plus avoir recours au 115 était moindre : 35 personnes n'appelaient pas ou plus le 115 (66 %), soit une augmentation de la part des personnes n'ayant plus recours à ce dispositif.

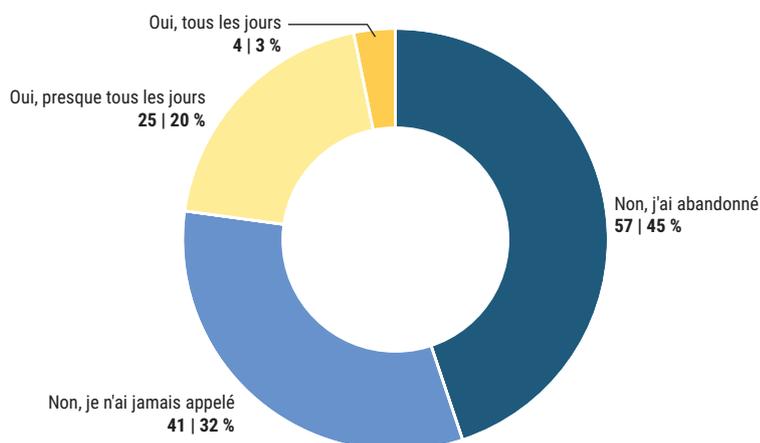
À Paris, en 2023, 76 % des personnes interrogées répondent ne pas ou plus appeler le 115, en nette hausse par rapport à 2022 (69 %). Le recours au 115 semble en baisse dans les communes de la Métropole comme à Paris.

En revanche, on note que davantage de personnes ont essayé d'appeler le 115 le jour de l'opération : 30 % ont essayé d'appeler le jour même dans les 27 communes, soit 42 personnes. En 2022, dans les neuf communes volontaires, 22 % des personnes avaient essayé d'appeler le jour même.

En 2023, à Paris, 26 % des personnes interrogées ont appelé le 115 le jour même, une tendance également en hausse (19 % en 2022).

« APPELEZ-VOUS LE 115 ? »

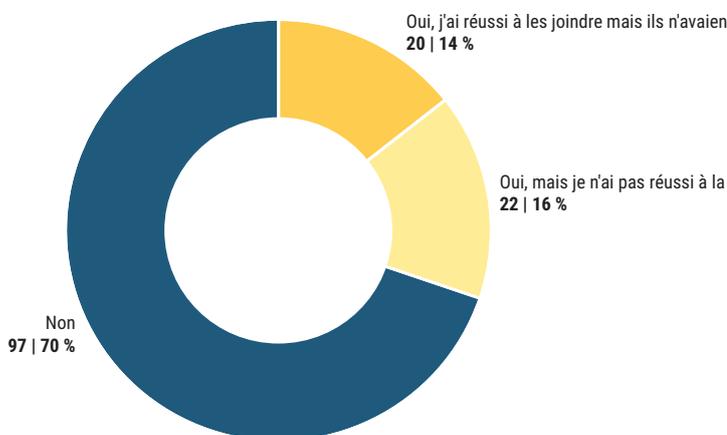
Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de de réponses : 127



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
Traitement de données : Apur

« AVEZ-VOUS ESSAYÉ D'APPELER LE 115 AUJOURD'HUI ? »

Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de de réponses : 139



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
Traitement de données : Apur

Six répondants sur dix (60 %) ne sont pas accompagnés par un travailleur social

Une question porte sur l'accompagnement par un travailleur social, et, le cas échéant, le lieu de ce suivi. Sur les 138 répondants, 83 personnes indiquent ne pas être accompagnées (60 %), contre 49 personnes disposant d'un accompagnement social (36 %) et 6 ne sachant pas (4 %).

34 personnes ont précisé le lieu de leur accompagnement social (15 réponses ne pouvant pas être exploitées) : la majorité est accompagnée par une association (18 personnes), 13 personnes le sont par les services sociaux municipaux. Deux personnes disposent d'un suivi social à l'hôpital et une personne indique être suivie par le Département.

Ces chiffres confirment la faible proportion de personnes disposant d'un accompagnement social parmi les personnes interrogées lors de la 1^{ère} édition de la Nuit de la Solidarité Métropolitaine. En 2022, dans les neuf communes de la Métropole, 57 personnes n'avaient pas d'accompagnement social (75 %), et 19 étaient accompagnées (25 %). 5 personnes répondaient ne pas savoir.

À Paris, en janvier 2023, 62 % des répondants ne sont pas accompagnés et seuls 35 % des personnes disposent d'un accompagnement social, une proportion en baisse par rapport aux éditions précédentes. Les résultats métropolitains se rapprochent ainsi des tendances observées à Paris depuis plusieurs éditions, où le taux de personnes disposant d'un accompagnement social se réduit.

Près d'un répondant sur deux (48 %) ne dispose pas d'adresse pour recevoir son courrier

Les personnes interrogées avaient également la possibilité d'indiquer le lieu de leur domiciliation ou, au contraire, l'absence d'adresse pour recevoir leur courrier. Près de la moitié (48 %) des personnes interrogées ne dispose pas d'adresse pour recevoir leur courrier et ainsi pouvoir enclencher des démarches administratives.

Sur les 49 % de répondants déclarant avoir une adresse pour recevoir leur courrier, la majorité est domiciliée dans la commune de rencontre (30 % des répondants). 22 personnes ont indiqué être domiciliées ailleurs.

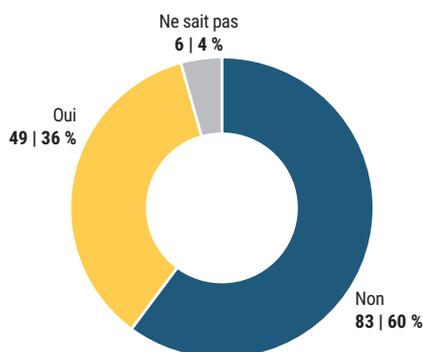
En 2022, près des deux tiers des personnes interrogées dans les neuf communes participant à la 1^{ère} édition (64 %) répondaient ne pas disposer d'adresse pour recevoir leur courrier. Parmi les personnes qui indiquaient être domiciliées, 11 % l'étaient chez un tiers, 7 % au CCAS de la commune de la rencontre et 7 % dans une autre structure hors de Paris.

À Paris, en janvier 2023, près d'une personne sans-abri sur deux (47 %) ne dispose pas d'adresse pour recevoir leur courrier / de domiciliation, la majorité des autres est domiciliée en association / institution (31 %). Plus d'un sur dix (11 %) est domicilié à Paris Adresse¹⁵, dont la part augmente depuis 2 ans (5 % en 2021, 9 % en 2022).

15 — Paris Adresse est le service de domiciliation de la Direction des Solidarités de la Ville de Paris situé au 25, rue des Renaudes dans le 17^e arrondissement.

« AVEZ-VOUS UN ACCOMPAGNEMENT SOCIAL ? »

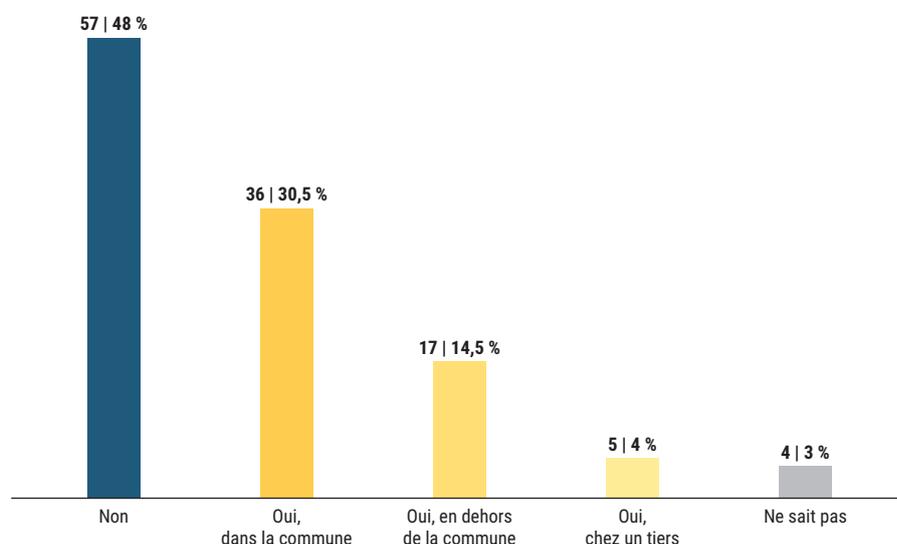
Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 -
Nombre de réponses : 138



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
Traitement de données : Apur

« AVEZ-VOUS UNE ADRESSE POUR RECEVOIR VOTRE COURRIER ? »

Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 119



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
Traitement de données : Apur

Une fréquentation variable de certains dispositifs

En 2023, les personnes ont été interrogées sur leur fréquentation/accès la semaine précédant le décompte à quatre types de dispositifs : haltes de nuit, accueils de jour, maraudes et points de distribution alimentaire.

85 % des répondants dans les 27 communes de la Métropole se sont rendus à un point de distribution alimentaire, une (12 %) ou plusieurs fois (71 %), contre seulement 12 % qui n'en ont pas fréquenté.

Environ la moitié (47 %) des personnes interrogées avait croisé une maraude dans la semaine, une (10 %) ou plusieurs fois (37 %).

Le nombre de personnes qui indiquent fréquenter des accueils de jour est plus faible, avec seulement 29 % des répondants qui déclarent y être allés dans la semaine précédant l'opération : 7 % y sont allés une fois, 22 % plusieurs fois.

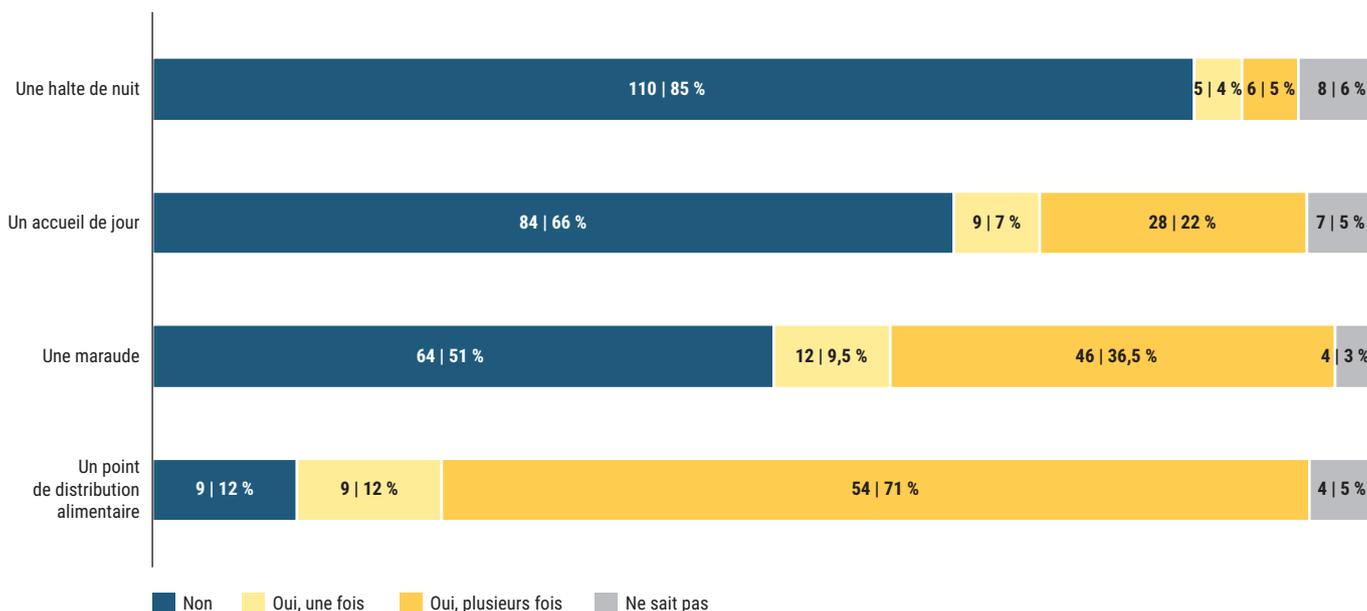
Les haltes de nuit sont les dispositifs les moins fréquentés par les personnes interrogées, avec seulement 9 % des 129 répondants qui indiquent s'y être rendus dans la semaine précédant le décompte.

En 2022, dans les neuf communes de décompte, seule la question sur la fréquentation d'un point de distribution alimentaire avait été posée : plus des deux tiers des 71 répondants ne s'étaient pas rendus à un point de distribution alimentaire dans la semaine (71 %). Les volumes de réponses analysés sont néanmoins faibles. Ils sont proches de ceux de 2023 : 71 réponses en 2022, contre 76 en 2023.

À Paris en 2023, la moitié (50 %) des répondants s'est rendue à un point de distribution alimentaire dans la semaine, dont quatre sur dix plusieurs fois (41 %). Plus de la moitié (56 %) a rencontré une ou plusieurs maraudes dans la semaine. 32 % indiquent avoir fréquenté d'accueil de jour dans la semaine. Seuls 9 % ont fréquenté une halte de nuit dans la semaine.

« AU COURS DE LA DERNIÈRE SEMAINE, AVEZ-VOUS FRÉQUENTÉ, RENCONTRÉ... ? »

Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - 76 à 129 répondants selon la question



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
 Traitement de données : Apur

68 % des répondants n'ont pas vu de médecin dans l'année, 56 % ne disposent pas de couverture maladie

Le questionnaire comportait deux questions sur le recours aux soins :

- « Quand avez-vous vu un médecin pour la dernière fois ? » ;
- « Avez-vous une couverture maladie ? »

En janvier 2023, 31 % des répondants dans les 27 communes de la Métropole n'ont pas vu de médecin depuis plus d'un an. En parallèle, 26 % des répondants ont rencontré un médecin il y a moins d'un mois, contre 18 % en 2022.

La part de répondants déclarant ne pas avoir vu de médecin dans l'année est en légère augmentation par rapport à l'édition 2022 (25 %). Concomitamment, la part de ceux ayant vu un médecin dans le mois augmente : 26 % en 2023, contre 18 % en 2022, sur un périmètre non directement comparable toutefois.

À Paris, en 2023, une forte proportion de personnes (40 %) indique avoir vu un médecin au cours des six derniers mois, et un quart (26 %) des personnes interrogées n'a pas vu de médecin depuis plus d'un an, une proportion en légère hausse par rapport aux trois éditions précédentes.

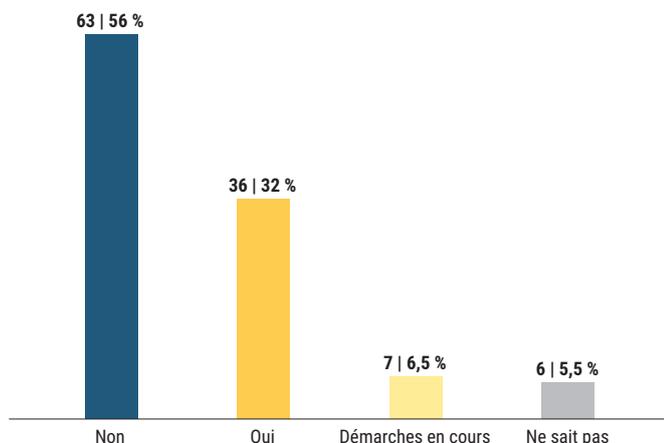
Un peu plus de la moitié des répondants au questionnaire de janvier 2023 indique ne pas avoir de couverture maladie (56 %).

Ce taux est en léger recul par rapport à l'édition 2022 où 60 % des personnes interrogées indiquaient ne pas disposer d'une couverture maladie.

Des tendances similaires à celles constatées dans les 27 communes sont observées à Paris en janvier 2023 avec la moitié (51 %) des répondants qui indique ne pas bénéficier de couverture maladie.

« AVEZ-VOUS VOUS UNE COUVERTURE MALADIE ? »

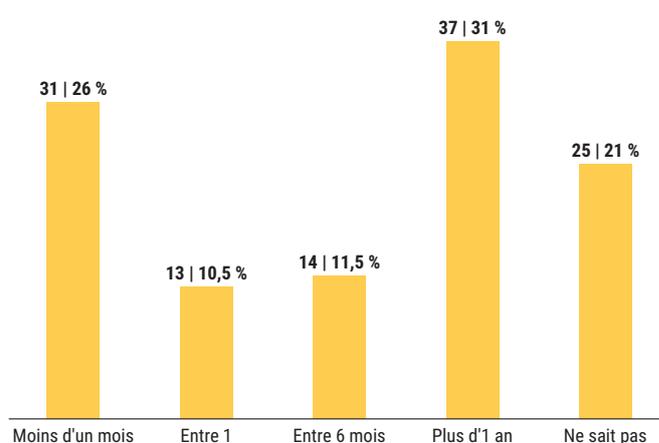
Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 112



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
Traitement de données : Apur

« QUAND AVEZ-VOUS VU UN MÉDECIN POUR LA DERNIÈRE FOIS ? »

Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 120



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
Traitement de données : Apur



Une nouvelle question pour appréhender des événements marquants dans l'année

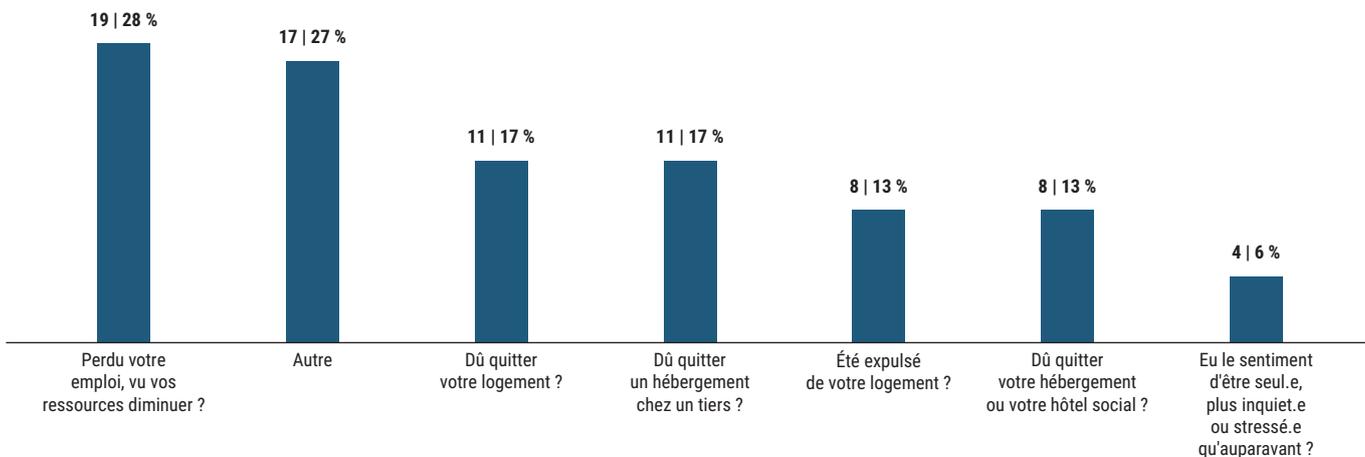
Le questionnaire 2023 comportait une nouvelle question sur d'éventuelles évolutions au cours de l'année dans la situation des personnes rencontrées. Le nombre de réponses à cette question est faible et ne permet pas une exploitation approfondie des résultats.

Les répondants indiquent principalement avoir vu leurs ressources diminuer ou avoir perdu leur emploi (19 réponses, 28 %). Une part importante souligne avoir dû quitter leur logement ou un hébergement chez un tiers (22 réponses, 34 %). Les autres modalités comptent moins de 15 % de réponses.

À Paris, en janvier 2023, près d'un tiers (31 %, sur 220 répondants) des répondants indique avoir vu leurs ressources diminuer ou avoir perdu leur emploi dans l'année. Plus d'un quart (26 %) déclare s'être senti seuls / davantage stressés ou inquiets. Un sur cinq (19 %) a dû quitter soit un logement, soit un hébergement chez un tiers, sachant que 13 % mentionnent en outre avoir été expulsés.

« AU COURS DE L'ANNÉE PASSÉE, AVEZ-VOUS... ? »

Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023 - Nombre de réponses : 77 / Nombre de répondants : 64 / % calculé sur le nombre de répondants



Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, 27 communes volontaires
 Traitement de données : Apur

CONCLUSION

Après une première expérimentation dans neuf communes en 2022 où 487 personnes sans-abri avaient été décomptées, la Nuit de la Solidarité à l'échelle métropolitaine a été reconduite pour une 2^e édition en 2023 sur un périmètre élargi de 27 communes. Les résultats confirment la présence d'un nombre de personnes sans solution d'hébergement élevé hors du territoire parisien avec 619 personnes sans-abri décomptées dans la nuit du 26 au 27 janvier 2023 dans un contexte d'insuffisance de l'offre d'hébergement. 3015 personnes sans-abri étaient parallèlement rencontrées lors de la 6^e édition de la Nuit de la Solidarité sur le territoire parisien.

Une répartition inégale des personnes sans-abri sur le territoire métropolitain

Trois groupes de communes peuvent être distingués. Deux communes comptent plus d'une centaine de personnes décomptées : Saint-Denis et Bobigny. Ces concentrations sont à relier avec la présence de quatre groupes ou campements de plus de 10 personnes, dont un campement de familles de 150 personnes sur un terrain privé à Bobigny.

Quatre communes se situent dans une position intermédiaire comptant entre une vingtaine et une cinquantaine de personnes décomptées en 2023 : Aubervilliers, Courbevoie, Saint-Ouen-sur-Seine et Colombes. À Aubervilliers, à périmètre comparable, on observe un nombre de personnes en baisse en 2023 par rapport à 2022. À Courbevoie, le secteur de la Défense constitue un lieu

d'installation comme lors de l'édition de 2022 : davantage de personnes y ont été décomptées grâce à une couverture des parkings et des souterrains plus fine qu'en 2022. Le décompte avait lieu pour la première fois à Saint-Ouen-sur-Seine¹⁶ et Colombes.

21 communes comptent une dizaine de personnes sans-abri ou moins sur leur territoire la nuit du 26 au 27 janvier 2023 : Alfortville, Bagnolet, Bondy, Charenton-le-Pont, Drancy, Issy-les-Moulineaux, Gagny, Le Kremlin-Bicêtre, Le Pré-Saint-Gervais, Les Lilas, Nanterre, Pantin, Pierrefitte-sur-Seine, Romainville, Rosny-sous-Bois, Rueil-Malmaison, Sèvres, Ville d'Avray, Villejuif, Ville-neuve-la-Garenne, Vincennes.

La géographie qui se dessine au travers de cette 2^e édition du décompte hors du territoire parisien apparaît relativement stable avec des concentrations dans les communes du nord et du nord-est métropolitain et une spécificité liée au secteur de la Défense. Les secteurs qui se démarquent avec un nombre de personnes plus important présentent quelques caractéristiques spécifiques : proximité de Paris pour certains, présence ou proximité d'équipements tels que des parkings, des hôpitaux, certaines stations de métro ou encore des parcs, bretelles d'autoroute ou des interstices. Dans ce contexte, la morphologie urbaine spécifique des 27 communes métropolitaines (hors Paris) semble générer des pratiques d'installation différentes à celles observées dans les secteurs parisiens caractérisés par une grande densité et mixité fonctionnelle.

La géographie qui se dessine demeure relativement stable par rapport à l'édition précédente, malgré une couverture élargie.

16 — La Ville avait mené son propre décompte en 2022, hors de l'opération métropolitaine.

*La Métropole
du Grand Paris
s'apprête à
renouveler
l'opération pour une
troisième édition
début 2024.*

Une confirmation de certaines spécificités en termes de lieux d'installation ainsi qu'en matière de profils et de conditions de vie

Alors que la majorité des personnes rencontrées indique penser passer la nuit dans la rue, la part de personnes déclarant dormir dans des espaces de retrait (véhicules, parkings, halls d'immeubles) est importante. L'hypothèse émise après la 1^{ère} édition de 2022 de stratégies d'invisibilisation plus fréquentes dans les communes de la Métropole par rapport à Paris semble se confirmer et devrait être mise à l'épreuve lors d'une prochaine édition.

Pour cette 2^e édition, un important travail a été mené afin de couvrir davantage d'espaces privés. Certains acteurs de terrain s'étaient en effet interrogés sur le faible nombre de personnes rencontrées en 2022 dans certaines communes, ce qui aurait pu s'expliquer par des installations dans ces espaces. Malgré cette couverture élargie en 2023, la part de personnes sans-abri rencontrées dans les espaces privés n'a finalement pas augmenté.

Les réponses au questionnaire entre 2022 et 2023 témoignent d'une certaine stabilité en termes de profils et de besoins exprimés des personnes rencontrées sur le territoire métropolitain hors de Paris, malgré des périmètres de décompte différents.

Les résultats obtenus au travers du questionnaire dans les 27 communes de la Métropole sont assez proches de ceux analysés à Paris, exception faite de la proportion de femmes plus faible hors de Paris (9 % contre 14 % à Paris contre 10 % en 2022 et entre 12 et 14 % lors des éditions précédentes) et de la part bien plus importante de personnes rencontrées en groupes (43 % des personnes

rencontrées en Métropole contre 15 % à Paris), ce qui est à relier avec la présence de campements notamment.

L'analyse du recours à certains dispositifs montre comme en 2022 des niveaux faibles, voire très faibles. 77 % des répondants n'appellent pas ou plus le 115. Près de la moitié d'entre eux (48 %) ne dispose pas d'adresse pour recevoir leur courrier. 60 % ne bénéficient pas d'accompagnement social.

De même, deux tiers des répondants déclarent n'avoir accès à aucun accompagnement dans les démarches (67 %) ou aucune solution pour stocker leurs affaires (66 %) quand ils en ont besoin, témoignant de besoins forts insuffisamment couverts.

La répartition des personnes rencontrées par tranche d'âge évolue faiblement par rapport à 2022 et reste assez proche de celle observée sur le territoire parisien en 2023.

Près de six répondants sur dix sont sans logement depuis plus d'un an dans les 27 communes participantes, une part équivalente à ceux n'ayant jamais été hébergés ou l'ayant été il y a plus d'un an, majoritairement chez un tiers. La moitié des personnes interrogées a connu plusieurs périodes de rue.

Des situations de très grande précarité sont mises en évidence avec par exemple sept répondants sur dix indiquant vivre sans aucune ressource, de l'aide de proches ou de la mendicité.

Ces résultats concernent seulement une partie du territoire métropolitain. Afin d'approfondir la connaissance du sans-abrisme à l'échelle métropolitaine, la Métropole du Grand Paris devrait renouveler l'opération pour une troisième édition en janvier / février 2024.

Comparaison des résultats des deux éditions de la Nuit de la Solidarité Métropolitaine, à périmètre comparable (117 secteurs)

Un exercice de comparaison à périmètre égal des résultats des deux éditions de la Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2022 et 2023 a été réalisé, portant ainsi uniquement sur les secteurs déjà couverts en 2022 et couverts une seconde fois en janvier 2023 (9 communes, dont Saint-Denis en couverture partielle).

Les périmètres sont comparables, mais il convient de noter qu'un travail a été mené en amont pour améliorer la couverture de certains espaces privés, avec davantage de parkings et d'adresses de bailleurs sociaux couverts en 2023. Le nombre de personnes décomptées dans ces espaces ne marque néanmoins pas une différence importante par rapport aux lieux de rencontre observés en 2022, à l'exception du secteur de La Défense où un partenariat renouvelé avec l'Établissement public Paris La Défense et une coordination renforcée avec les équipes du gestionnaire de parking Q-Park ont permis une meilleure couverture des souterrains, ce qui explique en partie l'augmentation du nombre de personnes décomptées à Courbevoie.

487 personnes avaient été décomptées sur les 117 secteurs de l'expérimentation métropolitaine de la Nuit de la Solidarité en janvier 2022. 403 personnes ont été rencontrées dans ces mêmes secteurs en 2023, soit une baisse de 84 personnes à périmètre comparable.

Cette baisse peut être associée à la diminution du nombre de personnes rencontrées en campement. En 2022, un campement de 240 personnes sans-abri avait été décompté. Le plus important campement couvert en 2023 est également situé à Bobigny avec 150 personnes présentes.

En termes de profil, la part des personnes en groupes est un peu plus importante en 2023 qu'en 2022 (63 % contre 53 % en 2022), et ce malgré la diminution du nombre de personnes dans le campement comptant le plus de personnes à Bobigny. Cela témoigne d'une augmentation du nombre de groupes (16 groupes en 2023 contre 10 en 2022). Par ailleurs, 46 % des personnes rencontrées en 2023 étaient pour la première fois sans-abri, comme en 2022.

La part des femmes est légèrement inférieure en 2023 qu'en 2022 dans les 117 secteurs couverts lors des deux éditions : 7 % de femmes, contre 8,5 % de femmes en 2022 à périmètre comparable.

La répartition par tranche d'âge est relativement proche, avec quelques variations pour les personnes les plus jeunes : 10 % de 18-25 ans (contre 12,5 % en 2022), 47 % de 25-39 ans (contre 40 % en 2022), 32 % de 40-54 ans (contre 34 % en 2022), et 10 % de 55 ans ou plus (comme en 2022).

Concernant le recours aux aides et aux dispositifs, les résultats obtenus en 2023 comme en 2022 témoignent de situations sociales très fortement dégradées :

- 72 % (34 personnes) vivent sans ressource financière, ou de la mendicité en 2023, contre 59 % (45 personnes) en 2022, et 18 % disposent d'un travail, déclaré ou non (11 personnes) contre 51 % (30 personnes) en 2022 ;
- 76 % (48 personnes) n'appellent pas ou plus le 115 en 2023, contre 68 % (55 personnes) en 2022. Par ailleurs, 33 % (23 personnes) avaient essayé d'appeler le 115 le jour même, contre 12 % (9 personnes) en 2022 ;
- 68 % (46 personnes) ne bénéficient pas d'un accompagnement social, contre 70,5 % (57 personnes) en 2022 ;
- 56 % (35 personnes) n'ont pas d'adresse de domiciliation, contre 64 % (47 personnes) en 2022 ;
- 24 % (13 personnes) disposent d'une couverture maladie, contre 33 % (25 personnes) en 2022 ;
- 65 % n'ont pas de couverture maladie (36 personnes), contre 60 % (45 personnes) en 2022.

Communes	Nombre de personnes sans-abri décomptées en 2022	Nombre de personnes sans-abri décomptées en 2023
Aubervilliers	66	48
Bobigny	305	229
Bondy	7	7
Courbevoie	29	38
Gagny	5	10
Romainville	1	0
Rosny-sous-Bois	4	6
Rueil-Malmaison	4	9
Saint-Denis (13 secteurs)	66	56
TOTAL (117 secteurs)	487	403

Source : Nuit de la Solidarité Métropolitaine 2023, Métropole du Grand Paris, traitement Apur



© Nicolas MOULARD

ANNEXE 2 – QUESTIONNAIRE PERSONNE SEULE



Questionnaire personne seule

PS	Commune	Secteur	N° de fiche	Identifiant zone spécifique
	_ _	_ _	_ _	_ _ _ _
Si personne en groupe saisir le n° FG correspondant _ _ _ _ _				

Bonsoir, je m'appelle [prénom], nous sommes bénévoles et nous réalisons une étude pour [nom de la commune] et la Métropole du Grand Paris. Nous interrogeons toutes les personnes que nous croisons pour savoir où elles vont dormir ce soir. Le but est de compter et de mieux connaître la situation des personnes qui vivent dans la rue, pour améliorer l'aide que nous pourrions apporter. C'est une enquête totalement **anonyme et confidentielle** et si vous ne souhaitez pas répondre, il suffit de nous l'indiquer.

Q0. Avez-vous déjà été interrogé ce soir ? Oui Non

→ Si oui, ne pas remplir de questionnaire

<p>À remplir obligatoirement</p> <p>Q1. La personne a répondu au questionnaire et a donné son consentement au recueil de données personnelles la concernant <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non</p> <p>Q2. Vous n'avez pas rempli le questionnaire avec la personne car :</p> <table border="0"> <tr> <td><input type="checkbox"/> Elle n'a pas voulu répondre</td> <td><input type="checkbox"/> Elle dormait</td> </tr> <tr> <td><input type="checkbox"/> Son état ne lui permettait pas</td> <td><input type="checkbox"/> Elle était inaccessible physiquement</td> </tr> <tr> <td><input type="checkbox"/> Elle a évité le contact</td> <td><input type="checkbox"/> Elle ne maîtrisait pas la langue • langue</td> </tr> <tr> <td><input type="checkbox"/> Vous n'avez pas osé aller à sa rencontre</td> <td><input type="checkbox"/> parlée :</td> </tr> <tr> <td><input type="checkbox"/> Autre, à préciser :</td> <td><input type="checkbox"/> Tente occupée mais fermée</td> </tr> </table>	<input type="checkbox"/> Elle n'a pas voulu répondre	<input type="checkbox"/> Elle dormait	<input type="checkbox"/> Son état ne lui permettait pas	<input type="checkbox"/> Elle était inaccessible physiquement	<input type="checkbox"/> Elle a évité le contact	<input type="checkbox"/> Elle ne maîtrisait pas la langue • langue	<input type="checkbox"/> Vous n'avez pas osé aller à sa rencontre	<input type="checkbox"/> parlée :	<input type="checkbox"/> Autre, à préciser :	<input type="checkbox"/> Tente occupée mais fermée	<p>Observations</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<input type="checkbox"/> Elle n'a pas voulu répondre	<input type="checkbox"/> Elle dormait										
<input type="checkbox"/> Son état ne lui permettait pas	<input type="checkbox"/> Elle était inaccessible physiquement										
<input type="checkbox"/> Elle a évité le contact	<input type="checkbox"/> Elle ne maîtrisait pas la langue • langue										
<input type="checkbox"/> Vous n'avez pas osé aller à sa rencontre	<input type="checkbox"/> parlée :										
<input type="checkbox"/> Autre, à préciser :	<input type="checkbox"/> Tente occupée mais fermée										

S1. La personne rencontrée / vue est :

Un homme Une femme La personne s'identifie comme : Personne non visible

S2. Âge estimé de la personne ? (Si âge précis donné par la personne, précisez : |_|_|)

Moins de 18 ans de 18 à 24 ans de 25 à 39 ans de 40 à 54 ans de 55 à 70 ans Plus de 70 ans

Âge impossible à déterminer

Q3. Où pensez-vous passer la nuit ?

Situations hors champ

Chez moi / dans mon logement **→ Fin du questionnaire**

Dans un hôtel **→ Fin du questionnaire**

Dans un lieu d'hébergement (CHU, CHRS, accueil de demandeurs d'asile, gymnase, halte de nuit...) **→ Fin du questionnaire**

Chez un tiers (famille, ami, autres) **→ Fin du questionnaire**

Squat • Si oui, où se trouve ce squat ? (Préciser : **→ Fin du questionnaire**

Dans le champ NDLS

<input type="checkbox"/> Rue	<input type="checkbox"/> Bois	<input type="checkbox"/> Tente
<input type="checkbox"/> Station de métro / de RER	<input type="checkbox"/> Parc ou jardin	<input type="checkbox"/> Bus
<input type="checkbox"/> Gare	<input type="checkbox"/> Cave	<input type="checkbox"/> Voiture
<input type="checkbox"/> Campement	<input type="checkbox"/> Immeuble (cage d'escalier, hall d'entrée)	<input type="checkbox"/> Atribus
<input type="checkbox"/> Talus périphérique	<input type="checkbox"/> Centre commercial	<input type="checkbox"/> Autre, à préciser :
<input type="checkbox"/> Hôpital	<input type="checkbox"/> Parking	<input type="checkbox"/> Je ne sais pas où passer la nuit ce soir, à préciser :

Indiquez si lieu précisé :

Q4. Est-ce à ce type d'endroit (décrit en Q3) que vous dormez le plus souvent ? Oui Non

Q5. Depuis combien de temps vivez-vous à [nom de la commune] ?

Moins de 3 mois Entre 3 mois et moins de 6 mois Entre 6 mois et 1 an Entre 1 an et 5 ans Plus de 5 ans

Q6. Et où viviez-vous avant ? Depuis toujours à [nom de la commune] A Paris En Île-de-France

Ailleurs en France Dans un autre pays

Q7. Depuis combien de temps êtes-vous sans logement ?

<input type="checkbox"/> Moins d'1 semaine	<input type="checkbox"/> Entre 1 et 5 ans	<input type="checkbox"/> Je n'ai jamais eu de logement (logeait avant au domicile de ses parents, dans une structure ou famille de l'Aide Sociale à l'Enfance, etc.)
<input type="checkbox"/> Entre 1 semaine et 1 mois	<input type="checkbox"/> Entre 5 et 10 ans	<input type="checkbox"/> Autre, à préciser :
<input type="checkbox"/> Entre 1 et 3 mois	<input type="checkbox"/> Plus de 10 ans	
<input type="checkbox"/> Entre 3 et 6 mois	<input type="checkbox"/> Ne sait pas	
<input type="checkbox"/> Entre 6 mois et 1 an		

Q8. Pour quelle(s) raison(s) vous êtes-vous retrouvé(e) sans logement personnel ? (plusieurs réponses possibles)

<input type="checkbox"/> Expulsion du domicile	<input type="checkbox"/> Maladie	<input type="checkbox"/> Je n'ai jamais eu de logement (logeait avant au domicile de ses parents, dans une structure ou famille de l'Aide Sociale à l'Enfance, etc.)
<input type="checkbox"/> Expulsion de chez un tiers (famille, ami, autre)	<input type="checkbox"/> Arrivée à [nom de la commune] sans logement	<input type="checkbox"/> Autre, à préciser :
<input type="checkbox"/> Baisse des ressources financières	<input type="checkbox"/> Sortie de détention	
<input type="checkbox"/> Perte d'emploi, chômage	<input type="checkbox"/> Sortie d'hôpital	
<input type="checkbox"/> Séparation familiale		

Q9. Est-ce la première fois que vous êtes sans-abri ? Oui, c'est la première fois Non, c'est déjà arrivé Ne sait pas

Q10. Quand avez-vous été hébergé-e/logé-e pour la dernière fois ?
 Jamais Hier Moins d'1 semaine Entre 1 semaine et moins d'1 mois
 Entre 1 mois et moins de 6 mois Entre 6 mois et 1 an Plus d'1 an Ne sait pas

Q11. Cet hébergement était :
 Chez un tiers (famille, ami, autre) Hôtel Aide sociale à l'enfance (ASE) Centre d'hébergement
 Gymnase Hôpital Autre, à préciser :

Q12. Avez-vous essayé d'appeler le 115 aujourd'hui ?
 Oui, j'ai réussi à les joindre, mais ils n'avaient pas de solution / pas de solution « adaptée »
 Oui, mais je n'ai pas réussi à les joindre Non

Q13. Appelez-vous le 115 ?
 Non, je ne l'ai jamais appelé Non, j'ai abandonné Oui, presque tous les jours Oui, presque tous les jours

Q14. Si non, précisez pourquoi ?

Q15. Avez-vous un accompagnement social ? Oui Non Ne sait pas

Q16. Précisez où / avec qui

Q17. Avez-vous une adresse/domiciliation pour recevoir votre courrier ?
 Oui, au CCAS de la commune Oui, dans une autre institution ou association Non
 Oui chez un tiers (famille, amis, autre) de la commune Ne sait pas
 en dehors de la commune

Q18. Si ce n'est pas à [nom de la commune], dans quel département ? Précisez :

Q19. Au cours de la dernière semaine, avez-vous fréquenté un point de distribution alimentaire (repas, petit-déjeuner), sur place ou à emporter ? Oui, une fois Oui, plusieurs fois Non Ne sait pas

Q20. Au cours de la dernière semaine, avez-vous fréquenté un accueil de jour ?
 Oui, une fois Oui, plusieurs fois Non Ne sait pas

Q21. Au cours de la dernière semaine, avez-vous fréquenté une halte de nuit ?
 Oui, une fois Oui, plusieurs fois Non Ne sait pas

Q22. Au cours de la dernière semaine, avez-vous rencontré une ou des maraudeurs ?
 Oui, une fois Oui, plusieurs fois Non Ne sait pas

Q23. Quand vous en avez besoin, avez-vous accès aux équipements ou services vous permettant de :
 Prendre une douche : Oui Non Prendre un repas chaud : Oui Non Discuter/Être écouté : Oui Non
 Lavez vos vêtements : Oui Non Accéder à internet : Oui Non Être accompagné dans vos démarches
 Stocker vos affaires personnelles : Oui Non Téléphoner/Recharger la batterie : Oui Non (emploi, logement, droits, etc.) : Oui Non

Q24. Avez-vous d'autres besoins non satisfaits ? Non Oui, précisez :

Q25. Comment estimez-vous votre état de santé général ?
 Très bon Bon Assez bon Mauvais Très mauvais

Q26. Quand avez-vous vu un médecin pour la dernière fois (en cabinet, centre médical, dispensaire, hôpital, etc.) ?
 Moins d'1 mois Entre 6 mois et 1 an Ne sait pas
 Entre 1 et moins de 6 mois Plus d'1 an

Q27. Avez-vous une couverture maladie ? Oui Non Démarches en cours Ne sait pas

Q28. Quelles sont vos ressources financières ? (plusieurs réponses possibles) Travail déclaré Travail non déclaré
 Pension de retraite Mendicité Prestations sociales/minimas sociaux, précisez :
 L'aide de proches ou d'amis Aucune ressource Autre, à préciser :

Q29. Au cours de l'année passée, avez-vous :
 Perdu votre emploi/vu vos ressources diminuer ? Dû quitter un hébergement chez un tiers ?
 Été expulsé de votre logement ? Eu plus le sentiment d'être seul-e ?/ été plus inquiet-e / stressé-e qu'auparavant ?
 Dû quitter votre logement ? Autre changement au cours de l'année passée, à préciser :
 Dû quitter votre hébergement ou un hôtel social ?

Heure de la rencontre h
Adresse de la rencontre : numéro
 rue

Au retour en QG : contrôle effectué par l'équipe qualité avec le responsable d'équipe
 Selon vous, la personne décomptée et/ou interrogée est effectivement sans-abri ?
 Oui Non

ANNEXE 2 – QUESTIONNAIRE COUPLE OU FAMILLE



Questionnaire couple ou famille

CF	Commune	Secteur	N° de fiche	Identifiant zone spécifique
	[] []	[] []	[] [] [] []	[] [] [] [] [] [] [] []
Si personne en groupe saisir le n° FG correspondant [] [] [] [] [] [] [] [] [] []				

Bonsoir, je m'appelle [prénom], nous sommes bénévoles et nous réalisons une étude pour [nom de la commune] et la Métropole du Grand Paris. Nous interrogeons toutes les personnes que nous croisons pour savoir où elles vont dormir ce soir. Le but est de compter et de mieux connaître la situation des personnes qui vivent dans la rue, pour améliorer l'aide que nous pourrions apporter. C'est une enquête totalement **anonyme et confidentielle** et si vous ne souhaitez pas répondre, il suffit de nous l'indiquer.

Q0. Avez-vous déjà été interrogé ce soir ? Oui Non **→ Si oui, ne pas remplir de questionnaire**

À remplir obligatoirement

Q1. Quel est votre lien de parenté ? **→ Si aucun lien de parenté, remplir des questionnaires personnes seules**

Couple Famille monoparentale Famille biparentale Famille élargie

Autre, à préciser :

Q2. Nombre d'adultes : [] []

→ Si plus de 2 adultes, préciser le lien de parenté (ex : couple + belle-mère)

→ Si plus de 2 adultes, remplir un autre questionnaire famille avec le même numéro et préciser : adulte 3, adulte 4, etc.

Q3. Nombre d'enfants présents : [] [] **et âge des enfants présents** [] [] ans, [] [] ans, [] [] ans, [] [] ans,

Q3 bis. Nombre de garçons : [] [] **Nombre de filles :** [] []

Q3 ter. Vos enfants sont-ils scolarisés ? Oui Non Certains mais pas tous

Q4. Le couple / la famille a répondu au questionnaire et a donné son consentement au recueil de données personnelles le-la concernant Oui Non

Q5. Vous n'avez pas rempli le questionnaire avec les personnes car :

Elles n'ont pas voulu répondre Elles dormaient

Elles étaient inaccessibles physiquement Elles ont évité le contact Leur état ne leur permettait pas

Elles ne maîtrisaient pas la langue – langue parlée :

Vous n'avez pas osé aller à leur rencontre Tente occupée mais fermée

Autre, à préciser :

Observations (raisons de l'absence d'interaction, lieu ou type d'installation, autre)

.....

S1. La personne rencontrée / vue est :

<input type="checkbox"/> Un homme <input type="checkbox"/> Une femme <input type="checkbox"/> La personne s'identifie comme : <input type="checkbox"/> Personne non visible	<input type="checkbox"/> Un homme <input type="checkbox"/> Une femme <input type="checkbox"/> La personne s'identifie comme : <input type="checkbox"/> Personne non visible
--	--

<p>S2. Âge estimé de l'adulte 1 [] []</p> <p>Si âge précis donné par la personne, précisez : [] []</p> <p><input type="checkbox"/> Moins de 18 ans <input type="checkbox"/> de 18 à 24 ans</p> <p><input type="checkbox"/> de 25 à 39 ans <input type="checkbox"/> de 40 à 54 ans</p> <p><input type="checkbox"/> de 55 à 70 ans <input type="checkbox"/> Plus de 70 ans</p> <p><input type="checkbox"/> Âge impossible à déterminer</p>	<p>S2. Âge estimé de l'adulte 2 [] []</p> <p>Si âge précis donné par la personne, précisez : [] []</p> <p><input type="checkbox"/> Moins de 18 ans <input type="checkbox"/> de 18 à 24 ans</p> <p><input type="checkbox"/> de 25 à 39 ans <input type="checkbox"/> de 40 à 54 ans</p> <p><input type="checkbox"/> de 55 à 70 ans <input type="checkbox"/> Plus de 70 ans</p> <p><input type="checkbox"/> Âge impossible à déterminer</p>
--	--

Q6. Où pensez-vous passer la nuit ?

<p>Situations hors champ</p> <p><input type="checkbox"/> Chez moi / dans mon logement → Fin du questionnaire</p> <p><input type="checkbox"/> Dans un hôtel → Fin du questionnaire</p> <p><input type="checkbox"/> Dans un lieu d'hébergement (CHU, CHRS, accueil de demandeurs d'asile, gymnase, halte de nuit...) → Fin du questionnaire</p> <p><input type="checkbox"/> Chez un tiers (famille, ami, autres) → Fin du questionnaire</p> <p><input type="checkbox"/> Squat • Si oui, où se trouve ce squat ? → Fin du questionnaire</p> <p>Préciser : → Fin du questionnaire</p>	<p>Situations hors champ</p> <p><input type="checkbox"/> Chez moi / dans mon logement → Fin du questionnaire</p> <p><input type="checkbox"/> Dans un hôtel → Fin du questionnaire</p> <p><input type="checkbox"/> Dans un lieu d'hébergement (CHU, CHRS, accueil de demandeurs d'asile, gymnase, halte de nuit...) → Fin du questionnaire</p> <p><input type="checkbox"/> Chez un tiers (famille, ami, autres) → Fin du questionnaire</p> <p><input type="checkbox"/> Squat • Si oui, où se trouve ce squat ? → Fin du questionnaire</p> <p>Préciser : → Fin du questionnaire</p>
--	--

Q6. Où pensez-vous passer la nuit ?	
Adulte 1	Adulte 2
<p>Dans le champ NDLS</p> <input type="checkbox"/> Rue <input type="checkbox"/> Station de métro / de RER <input type="checkbox"/> Gare <input type="checkbox"/> Campement <input type="checkbox"/> Talus périphérique <input type="checkbox"/> Hôpital <input type="checkbox"/> Bois <input type="checkbox"/> Parc ou jardin <input type="checkbox"/> Cave <input type="checkbox"/> Immeuble (cage d'escalier, hall d'entrée) <input type="checkbox"/> Centre commercial <input type="checkbox"/> Parking Indiquez si lieu précisé : <input type="checkbox"/> Tente <input type="checkbox"/> Bus <input type="checkbox"/> Voiture <input type="checkbox"/> Abribus <input type="checkbox"/> Autre, à préciser : <input type="checkbox"/> Je ne sais pas où passer la nuit ce soir, à préciser :	<p>Dans le champ NDLS</p> <input type="checkbox"/> Rue <input type="checkbox"/> Station de métro / de RER <input type="checkbox"/> Gare <input type="checkbox"/> Campement <input type="checkbox"/> Talus périphérique <input type="checkbox"/> Hôpital <input type="checkbox"/> Bois <input type="checkbox"/> Parc ou jardin <input type="checkbox"/> Cave <input type="checkbox"/> Immeuble (cage d'escalier, hall d'entrée) <input type="checkbox"/> Centre commercial <input type="checkbox"/> Parking Indiquez si lieu précisé : <input type="checkbox"/> Tente <input type="checkbox"/> Bus <input type="checkbox"/> Voiture <input type="checkbox"/> Abribus <input type="checkbox"/> Autre, à préciser : <input type="checkbox"/> Je ne sais pas où passer la nuit ce soir, à préciser :
<p>Q7. Est-ce à ce type d'endroit (décrit en Q6) que vous dormez le plus souvent ?</p> <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	
<p>Q8. Depuis combien de temps vivez-vous à [nom de la commune] ?</p> <input type="checkbox"/> Moins de 3 mois <input type="checkbox"/> Entre 3 mois et moins de 6 mois <input type="checkbox"/> Entre 6 mois et 1 an <input type="checkbox"/> Entre 1 an et 5 ans <input type="checkbox"/> Plus de 5 ans	
<p>Q9. Et où viviez-vous avant ?</p> <input type="checkbox"/> Depuis toujours à [nom de la commune] <input type="checkbox"/> A Paris <input type="checkbox"/> En Île-de-France <input type="checkbox"/> Ailleurs en France <input type="checkbox"/> Dans un autre pays	
<p>Q10. Depuis combien de temps êtes-vous sans logement ?</p> <input type="checkbox"/> Moins d'1 semaine <input type="checkbox"/> Entre 1 semaine et 1 mois <input type="checkbox"/> Entre 1 et 3 mois <input type="checkbox"/> Entre 3 et 6 mois <input type="checkbox"/> Entre 6 mois et 1 an <input type="checkbox"/> Entre 1 et 5 ans <input type="checkbox"/> Entre 5 et 10 ans <input type="checkbox"/> Plus de 10 ans <input type="checkbox"/> Ne sait pas <input type="checkbox"/> Je n'ai jamais eu de logement (logeait avant au domicile de ses parents, dans une structure ou famille de l'Aide Sociale à l'Enfance, etc.) <input type="checkbox"/> Autre, à préciser :	
<p>Q11. Pour quelle(s) raison(s) vous êtes-vous retrouvé(e) sans logement personnel ? (plusieurs réponses possibles)</p> <input type="checkbox"/> Expulsion du domicile <input type="checkbox"/> Expulsion de chez un tiers (famille, ami, autre) <input type="checkbox"/> Baisse des ressources financières <input type="checkbox"/> Perte d'emploi, chômage <input type="checkbox"/> Séparation familiale <input type="checkbox"/> Maladie <input type="checkbox"/> Arrivée à [nom de la commune] sans logement <input type="checkbox"/> Sortie de détention <input type="checkbox"/> Sortie d'hôpital <input type="checkbox"/> Je n'ai jamais eu de logement (logeait avant au domicile de ses parents, dans une structure ou famille de l'Aide Sociale à l'Enfance, etc.) <input type="checkbox"/> Autre, à préciser :	

Q25. Au cours de la dernière semaine, avez-vous rencontré une ou des mardaues ?	
<input type="checkbox"/> Oui, une fois <input type="checkbox"/> Oui, plusieurs fois <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Ne sait pas	<input type="checkbox"/> Oui, une fois <input type="checkbox"/> Oui, plusieurs fois <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Ne sait pas
Q26. Quand vous en avez besoin, avez-vous accès aux équipements ou services vous permettant de :	
Prendre une douche : <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Lavez vos vêtements : <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Stocker vos affaires personnelles : <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Prendre un repas chaud : <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Accéder à internet : <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Téléphoner/Recharger la batterie : <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Discuter/Etre écouté : <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Être accompagné dans vos démarches (emploi, logement, droits, etc.) : <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	Prendre une douche : <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Lavez vos vêtements : <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Stocker vos affaires personnelles : <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Prendre un repas chaud : <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Accéder à internet : <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Téléphoner/Recharger la batterie : <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Discuter/Etre écouté : <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Être accompagné dans vos démarches (emploi, logement, droits, etc.) : <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
Q27. Avez-vous d'autres besoins non satisfaits ?	
<input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Oui, préciser :	<input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Oui, préciser :
Q28. Comment estimez-vous votre état de santé général ?	
<input type="checkbox"/> Très bon <input type="checkbox"/> Bon <input type="checkbox"/> Assez bon <input type="checkbox"/> Mauvais <input type="checkbox"/> Très mauvais	<input type="checkbox"/> Très bon <input type="checkbox"/> Bon <input type="checkbox"/> Assez bon <input type="checkbox"/> Mauvais <input type="checkbox"/> Très mauvais
Q29. Quand avez-vous vu un médecin pour la dernière fois (en cabinet, centre médical, dispensaire, hôpital, etc.) ?	
<input type="checkbox"/> Moins d'1 mois <input type="checkbox"/> Entre 1 et moins de 6 mois <input type="checkbox"/> Entre 6 mois et 1 an <input type="checkbox"/> Plus d'1 an <input type="checkbox"/> Ne sait pas	<input type="checkbox"/> Moins d'1 mois <input type="checkbox"/> Entre 1 et moins de 6 mois <input type="checkbox"/> Entre 6 mois et 1 an <input type="checkbox"/> Plus d'1 an <input type="checkbox"/> Ne sait pas
Q30. Avez-vous une couverture maladie?	
<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Démarches en cours <input type="checkbox"/> Ne sait pas	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Démarches en cours <input type="checkbox"/> Ne sait pas
Q31. Quelles sont vos ressources financières ? (plusieurs réponses possibles)	
<input type="checkbox"/> Travail déclaré <input type="checkbox"/> Travail non déclaré <input type="checkbox"/> Pension de retraite <input type="checkbox"/> Prestations sociales/minimas sociaux (préciser...) <input type="checkbox"/> L'aide de proches ou d'amis <input type="checkbox"/> Mendicité <input type="checkbox"/> Aucune ressource <input type="checkbox"/> Autre, à préciser :	<input type="checkbox"/> Travail déclaré <input type="checkbox"/> Travail non déclaré <input type="checkbox"/> Pension de retraite <input type="checkbox"/> Prestations sociales/minimas sociaux (préciser...) <input type="checkbox"/> L'aide de proches ou d'amis <input type="checkbox"/> Mendicité <input type="checkbox"/> Aucune ressource <input type="checkbox"/> Autre, à préciser :
Q32. Au cours de l'année passée, avez-vous :	
<input type="checkbox"/> Perdu votre emploi/vu vos ressources diminuer ? <input type="checkbox"/> Été expulsé de votre logement ? <input type="checkbox"/> Dû quitter votre logement ? <input type="checkbox"/> Dû quitter votre hébergement ou un hôtel social ? <input type="checkbox"/> Dû quitter un hébergement chez un tiers ? <input type="checkbox"/> Eu plus le sentiment d'être seul-e ? / été plus inquiet-e / stressé-e qu'auparavant ? <input type="checkbox"/> Autre changement au cours de l'année passée, à préciser :	<input type="checkbox"/> Perdu votre emploi/vu vos ressources diminuer ? <input type="checkbox"/> Été expulsé de votre logement ? <input type="checkbox"/> Dû quitter votre logement ? <input type="checkbox"/> Dû quitter votre hébergement ou un hôtel social ? <input type="checkbox"/> Dû quitter un hébergement chez un tiers ? <input type="checkbox"/> Eu plus le sentiment d'être seul-e ? / été plus inquiet-e / stressé-e qu'auparavant ? <input type="checkbox"/> Autre changement au cours de l'année passée, à préciser :

Heure de la rencontre h
Adresse de la rencontre : numéro rue

Au retour en QG : contrôle effectué par l'équipe qualité avec le responsable d'équipe

Selon vous, le couple/la famille décompté-e et/ou interrogé-e est effectivement sans-abri ?

Oui Non

ANNEXE 2 – FICHE GROUPES



Fiche pour les groupes de 5 personnes ou plus

FG	Commune	Secteur	N° de fiche	Identifiant zone spécifique

Observations

.....

À remplir obligatoirement

S1 Êtes-vous rentrés en contact avec le groupe ?

- Oui Oui, mais avec une partie des personnes seulement Non

S2 Type d'abri (plusieurs réponses possibles)

- Tente Voiture Matelas Banc Sous un porche
 Cabane Aucun abri Autre, à préciser :

S3 Nombre total de personnes constituant le groupe (si tentes fermées mais occupées, compter 1 personne par tente) dont personnes interrogées

S4 Précisez combien de personne-s n'ont pas été interrogée-s et pourquoi ?

- Elle n'a pas voulu répondre : personne-s Elle a évité le contact : personne-s
 Elle dormait : personne-s Elle ne maîtrisait pas la langue : personne-s
 Son état ne lui permettait pas : personne-s Vous n'avez pas osé aller à sa rencontre : personne-s
 Elle était inaccessible physiquement : personne-s Tente occupée mais fermée : personne-s
 Autre, à préciser :

S5 et S6 Description (âge et sexe) des personnes composant le groupe estimées en situation de rue selon l'équipe

Âge et sexe	Dont hommes	Dont femmes	Dont personnes non visibles
Dont moins de 18 ans	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Dont de 18 à 24 ans	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Dont de 25 à 39 ans	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Dont de 40 à 54 ans	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Dont de 55 à 70 ans	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Dont plus de 70 ans	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Dont personnes non visibles	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>

S7 Type d'activité ou autres observations

- Vendeurs à la sauvette Prostitution Mendicité Aucune activité
 Autre, à préciser :

Heure de la rencontre h

Adresse de la rencontre : numéro rue

Au retour en QG : contrôle effectué par l'équipe qualité avec le responsable d'équipe

Selon vous, le groupe décompté et/ou interrogé est effectivement sans-abri ?

- Si oui, combien Non

2^e Édition de la Nuit de la Solidarité Métropolitaine

NUIT DU 26 AU 27 JANVIER 2023

La Nuit de la Solidarité est une opération de décompte du nombre de personnes sans-abri sur un territoire, un soir donné. La Ville de Paris réalise ce décompte depuis 2018. Une expérimentation du décompte s'est déroulée dans neuf communes de la Métropole du Grand Paris la nuit du 20 au 21 janvier 2022.

L'opération a été reconduite pour une 2^e édition métropolitaine dans la nuit du 26 au 27 janvier 2023, avec 27 communes qui se sont portées volontaires. Parmi elles, les neuf communes qui s'étaient mobilisées en 2022 se sont toutes réengagées dans l'opération. L'Apur accompagne la démarche depuis l'origine et en analyse les résultats.

Le décompte s'élève à 619 personnes sans-abri, dont 150 au sein d'un campement de familles à Bobigny. Une part importante des personnes rencontrées cette nuit-là étaient en groupes de cinq personnes ou plus.

La répartition des personnes sans solution d'hébergement est inégale d'une commune à l'autre. La moitié (50 %) des répondants indique dormir dans un espace abrité (tentes, voitures, parkings, immeubles, caves, gares, stations de métro et de RER, centre commercial, bus et abribus, hôpitaux).

Les profils des personnes sans-abri sont également divers, ce dont témoignent les résultats du questionnaire proposé aux personnes rencontrées. Les réponses obtenues soulignent un recours aux dispositifs et aux services globalement faibles, et des besoins non couverts. Des résultats à conforter dans le cadre de futures éditions de la Nuit de la Solidarité.

L'Apur, Atelier parisien d'urbanisme, est une association loi 1901 qui réunit autour de ses membres fondateurs, la Ville de Paris et l'État, les acteurs de la Métropole du Grand Paris. Ses partenaires sont :

